Contenu de chiffredelaparole.ch

Publiés

Carte d'été

Notre carte d'été est arrivée

pdf à télécharger
Vous désirez des détails sur nos produits

Vente de plantes
Nous vous proposons les plantes suivantes:

La tamaya

petite: 12.-
moyenne: 20.-
grande: 45.-

(télécharger le flyer)

La vaudoise

petite: 12.-
moyenne: 20.-
grande: 45.-

(télécharger le flyer)

La fleur de lune

petite: 12.-
moyenne: 20.-
grande: 45.-

(télécharger le flyer)

Débat public, Salle de spectacles, Renens

Cette page est en construction, merci derevenir la visiter.

Débat public, Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Cette page est en construction, merci derevenir la visiter.

Débat public, Musée d'art et d'histoire, Genève
Cette page est en construction, merci derevenir la visiter.

Conférence inaugurale de Roberto Ruozi, 16 juin 2009, Aula Les cèdres, Lausanne
Cette page est en construction, merci de revenir la visiter.

Conférence inaugurale de Roberto Ruozi,15 juin 2009, Société de lecture, Genève

Cette page est en construction, merci de revenir la visiter.

Projection et débat, 23 mai 2011, Maison des arts, Genève

Cette page est en construction, merci de revenir la visiter.

L'indispensable
Le chiffre de la parole et le Centre de quartier des Bossons-Plaines du Loup organisent un voyage culinaire chaque mardi

De toutes les passions, la seule vraiment respectable me paraît être la gourmandise
Guy de Maupassant

Ce voyage culinaire est un instant d'échange et de transmission, pour raconter d'où viennent les légendes culinaires; les variations pour les apprêter; leurs fonctions culturelles et de santé...
Chaque semaine, nous vous proposons un buffet de recettes traditionnelles et inédites d'ici et d'ailleurs, à déguster sur place ou à l'emporter.
Forfait de 12.- par personne
Enfant jusqu'à 12 ans 6.-
Ce service contribue au financement de dispositifs d'orientation, de formation de jeunes en projet avec Le chiffre de la parole, association reconnue d'utilité publique.

Les mardis dès le 25 septembre de 11h30 à 14h30
Lausanne, Centre de quartier Bossons-Plaines du Loup
Chemin des Bossons 39 bis

Renseignements et inscriptions au plus tard à 8h00 le mardi matin
e-mail: indispensable@chiffredelaparole.ch
téléphone: Vakif Cagin au 079 210 38 10
et Eveline Sautaux au 078 874 92 91
www.chiffredelaparole.ch

Renseignements au
Centre de quartier
email:plainesduloup@bossons.ch
tél:021 647 09 46
www.bossons.ch

Télécharger le dépliant (pdf)

Projection et débat, 13 avril 2011, Casino de Montbenon, Lausanne

Cette page est en construction, merci de revenir la visiter.

Contributions en matière de linguistique de la parole
Emission Tire ta langue (France culture), Gérald Sfez,
linguiste{mp3remote}http://www.chiffredelaparole.ch/images/mp3/Gerald_Sfez.mp3{/mp3remote}

upload
{loadposition upload}

PDF Content
Télécharger le contenu

Extraits des statuts/buts de l'Association
(déposés en octobre 1988)

Préalable
Préalablement, les membres fondateurs de l'association tiennent à expliquer qu'ils soutiennent la pratique et la théorie développées depuis 15 ans par le CRPP (Collectif de recherche pédagogique et psychanalytique) et par l'association chiffrématique, et ce, afin de poser les bases d'une culture internationale. Les principes en sont les suivants:
a) La clinique trouve son support dans une entreprise qui est avant tout linguistique, culturelle et chiffrématique. C'est à la chiffrématique de poser les fondations de la clinique afin que sa pratique constitue un apport à la psychanalyse en tant que science de la parole et à la culture.
b) L'accueil de chacun qui en fait la demande s'instaure sur l'analyse des discours relevant d'un malaise dans la civilisation. Le malaise, même s'il est inquiétant, n'est pas à démoniser ni à finaliser, car il porte à l'essentiel et à l'originaire.
c) L'intervention clinique vise à ce que chacun trouve les conditions et le spécifique d'un itinéraire intellectuel ainsi qu'un statut et une fonction dans la parole. Elle affirme que la vie comme temps de vie et son organisation même jouent un rôle de formation et de thérapie.
d) Le dispositif clinique dégage pour chacun dans la traversée linguistique du malaise une ouverture à l'existence, à l'intelligence et à l'instauration du parcours culturel. Il promeut l'art, l'invention, la culture.

Buts
L'association a pour but de promouvoir les principes décrits dans le préalable notamment en organisant une pratique articulée sur deux versants, l'un clinique et l'autre culturel, scientifique et artistique et en assurant leur intersectorialité et leur internationalisme.
Pour réaliser ces buts, l'association devra:

a) Organiser un département de clinique qui se divisera en secteurs distincts: pratique clinique, théorie clinique, thérapie. Le travail théorique de ce département sur des questions relevant du malaise dans la civilisation (telles que la drogue, la psychotisation, l'alcoolisme, la violence, l'ascolarité, etc.) développe des structures d'accueil qui tiendront compte des finalités de l'association et des exigences administratives. Il organise des dispositifs cliniques et d'enseignements qui assurent la formation et la scolarité.
L'organisation même du département joue un rôle de formation et de thérapie. Au sens des articles 73 ss de LAI: sa clientèle répond, notamment, à la définition de l'article 4 de LAI. >Nouvelles dispositions de la Loi fédérale sur l'assurance-invalidité (LAI)
b) Organiser un dispensaire de linguistique et un dispositif de chiffrématique.
c) Organiser des départements d'art, de littérature, d'informatique, d'édition, de vidéomatique et d'industrie dans le but de promouvoir et d'apporter une contribution théorique, scientifique et économique.
d) Collaborer avec tout instituts privés et publics, suisses et étrangers, poursuivant les mêmes buts.

Portrait de famille

Un soir de l'hiver 1990, à Saint-Cierges, petit village voisin de Boulens, Le chiffre de la parole avait organisé une soirée avec le clown Dimitri.
Il avait joué son spectacle Portrait de famille, à l'invitation de Claire-Lise Grandpierre qui avait décidé d'offrir cette soiréeaux villageois et amis.

Quelques extraits du spectacle encore joué aujourd'hui par Dimitri: video

Au-dessus du brouillard
Un texte comme celui de Pier Carpi,Sopra la nebbia, roman paru initialement en 1987 chez Spirali (Milan), avait fait l'objet d'un premier dispositif de traduction de l'italien au français par Fanchette Kunz et Enrica Ferri, alors intervenant au Collectif de recherche pédagogique et psychanalytique.
Claire-Lise Grandpierre, considérant l'édition comme un investissement essentiel au projet culturel de l'Association, avait acheté les droits de traduction de ce roman, elle ne savait pas quel allait être véritablement le destin de ce geste emblématique.

Sébastien Krauer a relancé en 2009 le travail de lecture et de traduction du texte avec Michel Kyburz.
Cyril Maillefer a entrepris le travail de création graphique qui a permis la parution du livre de Pier Carpi en français,Au-dessus du brouillard,paru en 2011 aux soins de la Coopérative sociale et culturelle Immunitas (Lausanne).

Le livre intègre les dessins d'Anne-Marie Gonzalez, préparés dans l'atelier de l'artiste Chantal Quehen à Saint-Sulpice.
Bernard Romy a tourné une séquence du filmLes vagues et les plis de notre viedans cet atelier.
La séquencerestitue comment une production éditoriale donne aussi l'opportunité d'un travail artistique de qualité.

Enrica Ferri a proposé que ce texte aboutisse à une pièce de théâtre, dont le scénario et la mise en scène seront élaborés et produits par l'Association.

Une équipe se constituer désormais autour de ce nouveau pari.
Ce qui s'annonce, c'est que cette pièce se jouera en 2014, date anniversaire, marquant 40 ans d'une expérience clinique et culturelle débutée en 1974 en Suisse romande ...

Une saga à suivre et une pièce à ne manquer sous aucun prétexte!

Article paru dansVigousse n° 69/2011

Le chiffre de la parole

Avenue de la Gare 20
1003 Lausanne
Téléphone 021 351 21 46
Lu-ve 9h.-17h.

Présidence, Enrica Ferri
Ariane Schindelholz
Sébastien Krauer

Assistante de direction, Isabelle Cottier
Sophie Gentinetta
Céline Deszarzin

Eveline Sautaux
Cyril Maillefer

Virgine Quinon

François Keller
Vakif Cagin

Fanchette Kunz
Mario Wuhtrich

Bienvenue
... sur le site de l'Association Le chiffre de la parole !
Notre site est en ligne, mais certaines de nos pages sont en révision, il se peut que vous tombiez sur un lien qui ne sera pas encore opérationnel.
Bonne visite !
Le webmaster

Prix suisse de l'éthique

Projection et débat, 14 novembre 2011, Bâtiment administratif de la Pontaise, Lausanne

Cette page est en construction, merci de revenir la visiter.

Inscription(s) par mail
ou en téléphonant au 021 351 21 46
merci

Pratiques de vie et vie des pratiques
L'Association Le chiffre de la parole et le Service de prévoyance et d'aide sociales proposent, suite à la projection du film Les vagues et les plis de notre vie, un débat autour des pratiques relevant du socio-éducatif et de la santé.
Le film expose une démarche misant sur l'invention et la transformation, au quotidien, de la «soft institution».
Le débat abordera en particulier des questions que soulève l'intégration de différentes réalités institutionnelles dans les politiques de soin. Quelles interventions favoriser? quelles modalités de gestion et de financement privilégier? quels enseignements? quelle formation professionnelle et continue? quel droit et quelle poésie?
L'enjeu, aujourd'hui, est de contribuer au développement de modalités d'intervention qui provoquent une écriture favorisant l'exploration et la valorisation des talents, l'enrichissement du tissu de la vie, la poursuite de l'itinéraire qui fait de la différence un gain de santé; c'est aussi de prendre soin de la culture comme étant ce qui s'invente avec ce qui se fait.

Les vagues et les plis de notre vie
Les notes publiées ci-après sont tirées des interventions qui se sont faites lors des deux débats qui ont suivi les projections du film à Lausanne le 13 avril 2011 et à Genève le 23 mai 2011:

[…] c'est une traversée, c'est quelque chose qui se raconte dans l'instant, qui ne se sait pas d'avance et qui n'est pas acquis, qui s'écrit au fur et à mesure que cela se raconte. Pas de dossiers, mais des récits dans nos assemblées qui racontent le projet et le programme de l'Association
Le chiffre de la parole, et le projet et programme de chacun qui se trouve là, par hasard, par une circonstance.
C'est ça le chiffre de la parole, un risque de parole, une aventure de vie, une pulsion pour l'itinéraire.
Enrica Ferri, présidente de l'ACP
Je me suis dit qui est-ce? Qui est accueilli, qui est accueillant? On confond, c'est génial!
Jean-Philippe Rapp, journaliste

Je suis un juge qui doit placer des jeunes qui sont en difficulté, et avec l'expérience que j'ai acquise au cours de ma carrière, je me suis rendu compte que l'on a besoin de beaucoup de monde, que l'on a besoin de tout le monde.
Michel Lachat, juge pour mineurs

[…] c'est un dispositif qui a l'idée de s'appuyer sur l'impossible, il travaille sur l'impossible pour ouvrir le champ des possibles. C'est ça la force de ce dispositif; on ne va pas tourner le dos à l'impossible par un programme préétabli. Par contre, on va dire : il y a de l'impossible, on y va !

François Ansermet, psychanalyste

Ce film est la représentation fidèle d'une aventure à laquelle j'ai participé et contribué.
Pascal Chollet, médecin
Quand on voit ce film, on a le sentiment qu'il y a un mieux vivre, un gain de santé, oui je le répète, un gain de mieux vivre! […] un film qui m'a paru utile et qui m'a obligé à m'interroger.
Claude Torracinta, journaliste

Le pari le plus difficile est le carrefour entre tradition et modernité, où nous croyons qu'il s'agit de limites ou d'habitudes, alors qu'il s'agit de s'autoriser à aller par-delà, d'inventer, là où nous n'avons pas encore entendu, de l'impensable et de l'inimaginable.
Eveline Sautaux, architecte de projets (ACP)
La parole, c'est quelque chose qui concerne chacun, spéci-fiquement; et là, il est aussi question de notre humanité, de sa santé. Alors, dans ce sens-là intervient la notion de chiffre: le chiffre de la parole, la qualité de la parole. Il est questionde processus de qualification, du mode par lequel les choses, en se disant, se qualifient. En d'autres termes, on pourrait parler aussi de la dissidence de la parole et de la santé de la parole.
François Keller, clinicien (ACP)
Vous avez une grande humilité devant la parole et une grande foi en elle. L'écriture, c'est le réel, et c'est excellent de toujours pousser chacun à formuler et à écrire.
Marlyse Pietri, éditrice

[…] vous êtes à la fois des novateurs, à la fois des garants d'une tradition, qui est cette tradition dans laquelle on ne distingue plus la maladie de la santé, qui indique qu'il y a un continuum entre les deux. Ce n'est pas nier la souffrance, loin de là, mais cela souligne qu'il y a un continuum entre la maladie et la santé, qu'il n'y a pas de distinction entre soignant et soigné, mais qu'il y a des gens qui se rencontrent, dans la conversation.
Claude de Jonckheere, professeur HETS

[…] on voit un jeune homme un peu plus âgé peut-être qui travaille à l'édition du deuxième livre que vous avez fait paraitre Le goût de la santé, qui travaille, et donc à l'évidence les efforts — les vôtres et les siens — ont porté leurs fruits, puisque voilà, il est sur le chemin d'un engagement, d'une construction véritable, d'un statut auquel il croit à peine, mais enfin si, c'est marqué: oui, tu peux y aller, c'est bon! Donc il y a aussi cet espoir que des personnes, jeunes par exemple, retrouvent un chemin de socialité, de vie, d'indépendance, d'autonomie, de plaisir, de travail, de je ne sais quoi enfin*.
Michèle Durand-Vallade, animatrice RTS

* L'émission Devine qui vient dîner du 6 avril 2011, d'où est tiré cet extrait, est audible depuis le site web de l'Association

Organisateurs de l'événement: Enrica Ferri, Pascal Fossati, François Keller, Eveline Sautaux

Equipe de production: Fabrice Amalric, Vakif Cagin, Céline Dessarzin, Ambrogio Farina, Sophie Gentinetta, Sébastien Krauer, Fanchette Kunz, Cyril Maillefer, Ingrid Portner,Ariane Schindelholz, Mario Wüthrich

Inscription et renseignements: par mail ou en téléphonant au 021 351 21 46, merci

Lire l'article (édition du samedi-dimanche 12-13 novembre 2011)

Compte rendu de la séance conclusive du Symposium
« Quelle place pour les petits voiliers à côté des gros paquebots officiels dans le domaine de l'éducation et de la psychiatrie »

Synthèse, table ronde et débat — séance du 12 avril 2011, au Musée de la main, Lausanne
Document rédigé par Ingrid Portner, rédactrice, membre de l'Association Le chiffre de la parole
Ce rendez-vous conclusif du symposium « Mémoire et avenir de pratiques : controverses autour de la psychiatrie et de l'anti-psychiatrie », le 12 avril 2011 à Lausanne, a été l'occasion d'une restitution de Jacques Gasser, professeur au département de psychiatrie générale du CHUV, et de François Keller, membre fondateur de l'Association Le chiffre de la parole, concernant les trois rendez-vous précédents. Sylvie Arsever, journaliste, a ensuite dirigé la table ronde et le débat qui réunissait, d'une part des représentants de pratiques spécifiques dans le canton de Vaud et à Genève, depuis de nombreuses années, soit Raymond Panchaud, directeur des soins à la Fondation de Nant ; Jean-Claude Métraux, pédopsychiatre, fondateur d'Appartenances ; Mathias Serero, directeur de l'Institut de maïeutique ; Alain Riesen, fondateur de l'Arcade 84, et d'autre part des représentants de services étatiques, soit Jean-Nicolas Despland, professeur au Département de psychiatrie du CHUV ; Frédéric Vuissoz, tuteur de l'Office du tuteur général de l'Etat de Vaud ; Janine Resplendino, cheffe de division au Service de la santé publique à l'Etat de Vaud.

Intervention de Jacques Gasser

Jacques Gasser a rappelé qu'après plusieurs mois de préparation et de débat, le symposium s'est organisé à partir d'une demande d'évaluation du Service de la prévoyance et de l'aide sociales concernant le financement et l'intervention de certaines pratiques. La rencontre entre les représentants de l'Association Le chiffre de la parole et du Département de psychiatrie du CHUV a consisté à introduire le débat par rapport à des institutions qui proposent des alternatives à la psychiatrie étatique.
Jacques Gasser a noté ensuite quelques éléments importants de deux des trois précédents rendez-vous. Lors du premier rendez-vous, on a pu entendre comment l'anti-psychiatrie est née en France et comment des psychiatres cherchant à obtenir des résultats plus satisfaisants ont aussi développé des pratiques extrêmes comme la lobotomie ou

l'électrochoc. Dans le troisième rendez-vous, la pratique de Fernand Deligny, dans les Cévennes en France, a interpellé la frontière entre ce qui est sur la liste médicale reconnue et ce qui a des effets éducatifs et thérapeutiques.

Intervention de François Keller

François Keller a relevé l'intersection entre question clinique et culturelle. Chaque fois qu'il y a une demande d'accueil, comment l'institution commence à partir d'un cas particulier, comment naît une expérience unique et en constante invention à partir d'une difficulté d'accueil, des questions que cela pose. Les films Ce gamin-là de Renaud Victor et Dans l'aventure du non, la parole de Catherine Scheuchzer, film concernant la pratique du Collectif de recherche pédagogique et psychanalytique et de l'Association Le chiffre de la parole dans le canton de Vaud, illustrent bien cette recherche et cette générosité dans l'accueil, sans méthodologie préétablie, sans en économiser le malaise et le malentendu.
Quant au symposium, François Keller retient du premier rendez-vous un questionnement sur ce que serait la clinique : du pli ? du lit ? Alors que le deuxième et le troisième rendez-vous ont abordé une clinique qui s'invente et qui n'a pas la solution.
De plus, François Keller a insisté sur la nécessité de développer de la solidarité organisationnelle entre les pratiques, afin d'introduire de façon marquante du tiers, des propositions novatrices, en particulier pour les jeunes entre 16 et 25 ans.
Table ronde et débat

L'approche administrative
La table ronde a débuté avec une intervention de Janine Resplendino présentant l'approche administrative du financement et de l'évaluation des pratiques, notamment concernant l'hébergement et l'intervention. Elle a notamment parlé du projet d'une filière d'hébergement cohérente concernant la psychiatrie adulte et regroupant les institutions socio-éducatives, les établissements médico-sociaux, et d'autres structures d'hébergement. L'objectif de ce projet n'étant pas de faire des économies, mais de dégager une vision globale de santé publique et communautaire utile à la qualité des prestations. Pour cela six groupes de travail se sont constitués :

état des lieux sur l'offre existante ;
nomenclature et catégorisation (qui s'est soldé par le rapport Bonzac présentant le modèle de rétablissement) ;
distribution des ressources entre l'aspect de l'hébergement, du socio-éducatif et du sanitaire ;
lien entre l'hôpital psychiatrique et les lieux d'accueil (dispositif de coordination et d'orientation) ;
conditions de travail ;
planification du parc immobilier jusqu'à l'horizon 2020.

Ce projet concerne 45 institutions et 900 lits. Au mois de mai, un rapport sera disponible.
La nécessité d'inventer de nouvelles propositions

Frédéric Vuissoz, tuteur de l'Office du tuteur général de l'Etat de Vaud, a indiqué qu'il avait sous la responsabilité de son service 1200 adultes et 600 enfants sous tutelle. Il a souligné que concernant les situations d'adulte, dans lesquelles des questions psychiatriques interviennent, il y a beaucoup d'attente de la société à ce que l'Office du tuteur général résolve tous les problèmes, afin que la société ne soit plus dérangée. Il souligne que le pupille a aussi des droits, par exemple le droit de refuser. Mais que fait-on avec un refus de tout, avec les « incasables » ? L'Office du tuteur général est un révélateur d'une impasse de la prise en charge et du placement d'un point de vue administratif. Les parcours mettent progressivement en échec le modèle officiel de prise en charge et finissent par arriver jusqu'à l'Office du tuteur général. Pourquoi la proposition est donc toujours la même ? L'articulation est difficile entre interventions médicales et l'aspect éducatif. Certaines structures plus souples peuvent offrir l'opportunité d'un nouveau parcours. On demande aux structures officielles de gérer ces situations qui dérangent. Pour la crise, l'hôpital est efficace, mais il y a moins de ressources après la crise. Se pose la question d'un autre abord de prestations, avec des prestations ambulatoires plus souples. Frédéric Vuissoz note enfin que l'Office du tuteur général n'a pas été consulté par rapport au projet de filière psychiatrique exposé par Madame Resplendino. Celle-ci précise que le dossier va être repris par le médecin cantonal qui va se mettre en lien avec l'Office du tuteur général, ainsi que les instances judiciaires.
Jean-Claude Métraux, fondateur d'Appartenances à Lausanne, précise que le problème central des lieux d'accueil officiels est la difficulté de tisser des liens avec les « naufragés ». Cette difficulté n'est la faute de personne, mais souligne des facteurs de société à analyser.
Peu de choses sont pensées, par exemple, pour les jeunes migrants. Il y a un sentiment de mépris lié aux parcours complexes dans les institutions, largement renforcé par la médiatisation. Jusque vers 1970, la différence était prise pour un déficit. A partir de 1985, des structures ont émergé pour s'occuper de ces situations. Aujourd'hui, la différence est devenue comme une problématique à gérer, et les mesures administratives manquent de crédibilité par rapport à ce sentiment de mépris. Jean-Claude Métraux souligne qu'il y a à partir du besoin de l'individu, et pas exclusivement de celui de l'Etat, et qu'un effort conséquent doit être fait en termes de formation à l'accueil pour les professionnels du secteur.
Mathias Serero, directeur de l'Institut de maïeutique, fondé en 1955 à Lausanne, a parlé de la liberté d'interventions à cette époque. Aujourd'hui, l'Institut poursuit des accueils de jour avec des programmes de soins et de réhabilitation d'adolescents et d'adultes. Mathias Serero remarque que la mode de tout mettre en réseau, fait perdre l'efficacité du réseau lui-même avec des réunions où l'on est trop nombreux et où l'objectif est perdu de vue.
Raymond Panchaud, directeur des soins à la Fondation de Nant, dans le canton de Vaud, a exposé comment, en 1943, des personnes ont souhaité faire quelque chose pour l'accueil des malades psychiques à partir de valeurs humaines chrétiennes. L'accueil a commencé chez des particuliers et s'est crée une communauté thérapeutique, vite débordée par les demandes des familles. En 1961, la Fondation de Nant est créée, et reconnue d'utilité publique, elle devient une structure officielle d'hébergement, et en 1985, a la charge de l'Est vaudois en ce qui concerne les hospitalisations psychiatriques. L'enjeu pour Raymond Panchaud est de trouver des lieux les plus adaptés aux patients. L'institution est révélatrice du paradoxe social : vouloir aider mais se trouver démuni pour le faire. Cela comporte une importante souffrance des soignants. Il s'agit plus d'instaurer un accompagnement de l'errance des « incasables » que de parler de lieu de réhabilitation, de retour à la norme.

Alain Riesen, fondateur de l'Arcade 84 à Genève, met en question l'approche administrative de la commission cantonale d'indication sur la construction de dispositifs de contrôle social, qui représente pour lui un paradoxe, car est prise en compte la correspondance du cas à un type d'accueil et non sa particularité. Alain Riesen a fait partie des personnes qui ont créé, en 1974, un secrétariat romand du Réseau international d'alternatives à la psychiatrie et qui a travaillé avec des expériences anglaises et italiennes. Une rupture a été vécue avec l'hôpital psychiatrique à partir de sa dimension maltraitante, une violence institutionnelle intervenant à l'intérieur même de l'hôpital. Les droits démocratiques

et sociaux d'un groupe de personnes particulier ont été au cœur du débat. Alain Riesen a abordé aussi le paradoxe entre le soin et l'enfermement en soulignant que l'hôpital psychiatrique est toujours en interrogation par rapport à la contrainte et à la liberté. Il conclut en précisant qu'il est important que les petites structures soient en lien avec l'institution dominante, de contrôle social, avec des collaborations, des confrontations fructueuses pour les personnes accueillies.

Les enjeux de l'évaluation

Sylvie Arsever, interpelle les intervenants de la table sur la question du contrôle, en demandant si le contrôle n'est pas l'évaluation à des fins d'économie. Jean-Nicolas Despland, professeur à la Faculté de biologie et médecine à l'Université de Lausanne, précise tout d'abord qu'il y a des limites de l'évaluation en évoquant notamment les récentes catastrophes nucléaires au Japon et souligne que le risque de l'évaluation est de glisser vers une objectivation qui masque les enjeux sociaux, politiques et économiques. Il décrit l'évaluation comme une approche plurielle, avec trois points de vue : gestionnaire, professionnel et démocratique. Il relève de nombreux conflits entre ces points de vue. Par exemple, lors de la dernière votation « pour la prise en compte des médecines complémentaires », les Suisses ont plébiscité les médecines complémentaires, alors que les experts les réfutaient. Jean-Nicolas Despland interroge enfin l'existence d'une révolution psychiatrique par rapport à un déterminisme social et historique. Il a opposé l'asile comme norme et la communauté thérapeutique comme changement. Partant de Fernand Deligny, il a noté que le désordre peut provoquer le changement. C'est dans cette optique que l'évaluation a à être un enjeu conflictuel pour dépasser l'approche normative de la médecine.

Jacques Gasser souligne l'indispensable de la collaboration et de la complémentarité entre les pratiques. Il relève que l'image de l'hôpital psychiatrique a changé ces 15 dernières années par rapport à celle de l'asile. Un effort important de désinstitutionnalisation a été fait, l'hôpital psychiatrique n'est plus le lieu essentiel de l'accompagnement psychiatrique, il est devenu moins central. L'hôpital psychiatrique ne peut être un lieu de vie, il y a des effets iatrogènes.
Il est aussi essentiel de légaliser la contrainte mais il existe encore un paradoxe : les psychiatres respectent le droit des patients de refuser des soins, mais ils ont en même temps un droit d'ingérence en participant à la préservation de l'ordre social. L'asile n'est plus à l'hôpital psychiatrique de Cery mais en prison où 30% des personnes incarcérées ont des problèmes psychiques graves. Respecter les droits des patients ne suffit pas, il y a des mesures sociales à prendre. Les psychiatres, s'ils en font trop, peuvent être accusés d'abus, et au contraire, s'ils n'en font pas assez et laissent sortir trop vite un patient peuvent être accusés de négligence par rapport à l'ordre social. Les réels abus restent tout de même rarissimes.

L'institution et sa qualité
Le professeur Pierre Bovet, médecin chef au Service de psychiatrie générale du Département de psychiatrie du CHUV, constate qu'à cette table ronde, il y a d'un côté des institutions et de l'autre des fondateurs. Les institutions qui parlent comme des institutions, il y a une prise de l'institution dans laquelle la personne disparaît, le lien disparaît. Il est question de maintenir des relations personnelles, mais l'idée, dans les années 1980, de passer des vacances avec les patients a disparu aujourd'hui, il y a quelque chose qu'on a perdu.
Pour Raymond Panchaud, l'enjeu est que l'institution maintienne ses valeurs fondatrices, et trouve des traducteurs. François Keller note que l'institution passe mais que le nom reste, il en est ainsi pour Claire-Lise Grandpierre dans le canton de Vaud, pour Fernand Deligny, qui a fait école et peut encore faire école pour des pratiques à inventer. Ce qui n'a pas fini de s'instituer reste une pratique ouverte.
Sylvie Arsever interpelle l'ensemble des intervenants quant au mode d'accueillir, et demande s'il y a une sélection des risques. Quelle opération de séduction est mise en place pour les personnes qui ne souhaitent pas être accueillies ?
Alain Riesen souligne que l'on ne peut être interpellé par les individus que si la pratique est ouverte aux enjeux sociaux et politiques. Il aborde la question du populisme qui utilise les glissements des populations vulnérables, qui ont peu d'outils pour se défendre. Chacun a une responsabilité. Il y a aussi la souffrance des soignants face au leurre d'un processus bureaucratique de qualité, qui impose un univers de contrôle et de rentabilité de l'institution en tant que système, bien loin de la prise en compte de l'humain.
Jean-Claude Métraux ajoute que l'on est dans un univers de maîtrise, de contrôle, de gestionnaire. Il précise qu'il y a à interroger l'institution, non pas parce qu'elle est mauvaise, mais pour qu'elle devienne démocratique. D'autre part, il note que sans un lieu d'accueil avec l'étiquette « institution », il n'y a pas d'humiliation, de stigmatisation.
Jacques Gasser souligne qu'il y a aujourd'hui beaucoup de moyens pour les patients psychiques et les personnes à l'Assurance Invalidité. Le risque est que certains diagnostics ne soient plus reconnus comme ouvrant des droits. Mais il précise qu'il faut quand même distinguer la tendance à la psychiatrisation générale de tout problème dans la société, comme le conflit qui est vite étiqueté en mobbing, la tristesse en dépression. La psychiatrie reste la question de la maladie psychiatrique, c'est à délimiter, conclut-il.
La formation des intervenants

Frédéric Vuissoz constate que les professionnels se réfugiant derrière leur statut ont des difficultés à tisser des liens avec les personnes en marge. D'autre part, la profession se met beaucoup de pression pour la réussite, il faut réussir, les aider et les contenir en même temps. En tant que tuteur de l'Office du tuteur général, on ne peut succomber à la tentation que tout marche, précise-t-il.
Il prend le contre-exemple avec l'employé de Securitas présent devant la porte principale de l'Office du tuteur général, qui repère comment gérer les tensions, de par le fait d'être là chaque matin depuis des années. Il relève d'un autre lien que celui pré-établi, légal et qui tourne autour de l'argent attribué à la personne. Cela a pour effet de diminuer la violence. Il y a une perte considérable sans ce rapport humain.
Alain Riesen ajoute que l'Office du tuteur général joue le rôle de fusible lorsque le réseau ne répond pas.
Janine Resplendino note que les institutions se connaissent peu et ne communiquent pas assez entre elles. Il n'y a jamais qu'une seule mission dans une institution, il est important de bien connaître la diversité du réseau pour lutter contre la modélisation des pratiques. Il y a à structurer une plate-forme de professionnels par rapport aux cas les plus marginaux. Elle ajoute que l'Etat a plusieurs missions, celle de financer, de contrôler ce financement, et celle de faire respecter les droits des patients. L'Etat est au milieu d'attentes et a la tâche difficile de fixer des normes sans qu'elles soient ni trop contraignantes — portant atteinte au droit des malades — ni pas assez — portant atteinte à la sécurité publique.
Jean-Nicolas Despland remarque que les normes ne sont pas de l'évaluation. Il conclut qu'un tel symposium est une forme d'évaluation qui a à devenir vivante, dans le respect de la différence et de la conflictualité.
Compte-rendu rédigé par Fabrice Amalric, Ingrid Portner
Lausanne, 3 juin 2011

Repères

Affiche du film Les vagues et les plis de notre vie

"Le Rebrousse-Poil", mai 1978
Depuis août 1974, il existe à Correvon un lieu de vie accueillant des enfants en difficulté, qui relèveraient autrement de la psychiatrie ou de l'enseignement spécialisé. Actuellement, un Collectif de recherche d'une vingtaine de personnes (permanents, non-permanents), de professions différentes [gens de métier, étudiants, pédagogues, psychologues, assistant sociaux, enseignants, éducateurs, analystes], qui se sont constituées en association à buts non lucratifs, participe à la continuité de la vie du lieu.
Le Collectif naît de l'initiative de Claire-Lise Grandpierre, qui a travaillé pendant quatre ans à l'École Expérimentale de Recherche Pédagogique et Psychanalytique à Bonneuil (près de Paris). Au départ, il y a le constat de l'impasse des institutions psychiatriques et pédagogiques officielles ; un sentiment de ras-le-bol face à la pratique psychiatrique appliquée aux enfants (médicaments, calmants, internements…) et un dégoût à l'égard de l'étiquetage, du catalogage de leurs difficultés, qui débouche sur une négation de leur identité.

Première aux Cinémas du Grütli (Maison des arts, Genève), 23 mai 2011
Les vagues et les plis de notre vie

Maison des arts, Genève — Cinémas du Grütli
Programme de la soirée du lundi 23 mai 2011 — entrée libre
18.15 accueil18.30 projection première partie du film19.30 buffet (merci de réserver — contribution libre)20.00 projection deuxième partie du film21.00 débat public
Renseignements, inscriptions : 021 351 21 46
Devine qui vient dîner, émission du 6 avril 2011

Echos de la Première du 13 avril à Lausanne
[...] une soirée qui a remporté un franc succès avec plus de 120 personnes
Vidéo du débat avec Ferri, Rapp, Lachat, Ansermet et Chollet
Article d'Ingrid Portner
{besps}13avril2011{/besps}

Ecole de la vie
L'école de la vie, cette école où il est question non pas d'apprendre à vivre, mais de vivre et d'apprendre en vivant. Une école autre, qui tient compte du fait que personne n'est habitué à vivre. Ainsi, elleaborde aussi des questions pratiques, d'organisation et de structuration d'une journée.
Parfois, il arrive que pour certains il y ait une inversion du jour et de la nuit, que des repères soient chamboulés et des raisonnements embrouillés. Pour autant un chemin se fait, des acquisitions se font, une direction se précise.
Avec cette approche clinique de l'enseignement et de la formation, l'enjeu est d'instaurer avec chacun le moyen de mettre en valeur le chemin qui se fait et d'énoncer un certain nombre d'exigences intellectuelles et pratiques.
Un dispositif qui sert à valoriser ce qui tresse et étoffe la vie: un récit, une lecture, la confection d'un repas, le soin du jardin, l'écriture d'une page dans un cahier de bord, l'organisation d'un événement public, ...
Une école qui prend en considération le fait qu'il n'y a pas de standard de vie, ni de mode d'emploi à suivre, mais qu'en vivant quelque chose s'invente, se construit, se dispose en direction de l'acquisition pérenne et de la santé, voire de la poésie de la vie.

Swiss brain clock, livre-horloge

Livre-horloge élaboré par Mario Wüthrich, membre fondateur
> Les Contes du temps

Première au Cinématographe (Casino de Montbenon, Lausanne), 13 avril 2011

Affiche du film
Programme (pdf A4 recto/verso)
Devine qui vient dîner, émission RSR1 du 6 avril 2011
Réservation par mail

Symposium de psychiatrie et d'anti-psychiatrie au Musée de la main, Lausanne (mars-avril 2011)
Le Département de psychiatrie du CHUV
et
l'Association Le chiffre de la parole
proposent, en collaboration avec
l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique
un symposium de 4 rendez-vous les 22 et 29 mars, et les 4 et 12 avril 2011, à 18h30

Mémoire et avenir de pratiques :
controverses autour de la psychiatrie et de l'antipsychiatrie

Musée de la Main, Fondation Claude Verdan, 21 rue du Bugnon, 1011 Lausanne
Entrée libre et gratuite, pas d'inscription préalable
Cette rencontre part de la constatation qu'il existe encore peu de recul, en termes de mémoire vivante, de récits et de

transmission, quant à l'émergence d'expériences singulières dans le cours du XXe siècle, relevant du champ de la psychiatrie ou de l'éducation, et proposant un abord du malaise qui implique aussi une clinique de l'institution.
On pensera en particulier à Maud Mannoni, Fernand Deligny, Jean Oury, François Tosquelles ou Claire-Lise Grandpierre pour ne citer que quelques exemples parmi les pratiques se risquant, encore aujourd'hui et au long de décennies d'expérience, à offrir des voies différentes pour aborder le malaise, en particulier en travaillant l'adjacence.
Assurément, l'institution est un effet des pratiques de vie. Effet de pratiques singulières, articulant des questions que rencontrent des individus, des familles, des organisations, des collectivités.En termes de mémoire et d'avenir de pratiques, la question reste celle de la vie et de sa clinique. Cela implique de nouvelles alliances entre secteurs, entre acteurs et décideurs pour que des pra- tiques à grande comme à petite échelle soient valorisées par les administrations.

La chance est qu'en vivant, on constate l'impossible contention de la vie, l'impossible circons- cription de l'hospitalité en un lieu.
La notion de lieu de vie, historiquement, politiquement, n'est pas étrangère aux batailles qui se sont menées avec des résistants, des ex-internés, des enfants exilés de leurs familles ou de maisons spécialisées devenues inhospitalières, et aussi à ce qui advient d'une pratique qui s'invente selon les occurrences et les urgences de vie.Si on parle de « planification sanitaire », n'est-il pas question du statut que l'on donne au précaire, à l'atypique, à l'ailleurs, à ce qui est indispensable pour vivre et pour arriver à un gain de santé ?
Ce programme de rencontres nous invite à aborder ces questions et à en débattre.
Communiqué de presse
Programme du symposium
L'apport de Fernand Deligny à l'actuel débat en matière d'institution, par Pascal Fossati
Compte-rendu de la séance conclusive du 12 avril 2011, par Ingrid Portner

Programme de la soirée du 13 avril 2011
Les vagues et les plis de notre vie

Casino de Montbenon, Lausanne
18.15 accueil du public à la salle du cinématographe (Cinémathèque suisse)
18.30 projection de la première partie du film Les vagues et les plis de notre vie
19.30 entracte, buffet dînatoire
20.00 projection de la deuxième partie du film Les vagues et les plis de notre vie
21.00 débat
Entrée et contribution libre
Pour la bonne organisation de la soirée, il nous importe de recevoir votre réservation avant le 11 avril à 18 heures, merci

Réservation par mail

Le département de clinique psychanalytique
L'innovation clinique promue par le Département de clinique psychanalytique implique la mise en place d'un dispositif de vie et de parole où le malaise existentiel trouve, pour se dire et laisser une trace, une autre scène que celle du passage à l'action : une scène artistique, culturelle, intellectuelle.
L'accueil du malaise et l'analyse du discours s'organisent sur la base d'un projet spécifique où chacun trouve du plaisir, de la fierté, et sa particularité. A partir de cet accueil, des questions, des difficultés, des impasses qui se répètent pour trouver une issue, aboutissent à de nouvelles réponses et en exigent d'autres. En effet, si une difficulté se répète, c'est qu'elle a une traversée à faire, pour s'entendre de plus en plus dans la parole plutôt que dans le corps, dans la relation, dans la violence.
Le dispositif clinique (entre les conversations, l'assemblée, la vie, les projets) est l'instance qui pousse ces questions à une articulation, qui dégage une parole encore inédite, un matériel clinique authentique. De cette façon, c'est le thérapeutique qui fait le lien entre le matériel recueilli, l'orientation et la direction des projets.
L'élaboration des questions, des impasses et des difficultés permettra aux personnes d'avoir de moins en moins recours à des structures institutionnelles lourdes : le long de l'intervention, les éléments, souvenirs, blessures, impasses sont entendus autrement par chacun, et réutilisés comme matériel de vie plutôt que de s'enliser dans une pathologie.
Chaque dispositif clinique mis en place est spécifique à une demande, définit les normes, les règles et les motifs d'une partie où une parole, un faire, un parcours soient mis en jeu avec détachement et légèreté. Le dispositif clinique favorise l'analyse des événements qu'une personne a rencontrés dans son existence : comment elle peut les intégrer pour ne pas les vivre comme définitifs, et poursuivre un itinéraire.
Quel que soit le dispositif, il est à penser dans une interaction qui privilégie la formation : celle des intervenants comme celle de la personne accueillie.

Les discours: une provocation à la transformation culturelle?
Eléments pour l'instauration d'une clinique de la parole
La recherche que nous menons consiste essentiellement à interroger les processus qui conduisent à un renoncement, un enfermement, une mise en échec ; elle nous a amené à organiser des dispositifs pragmatiques : de vie, de formation, de travail. L'écoute de la singularité d'un cas interpelle sur ce que ce cas souligne plus globalement, comme questions de culture et de société ; notre recherche met en évidence une texture linguistique et de civilisation, pour que le questionnement ne soit pas seulement individuel mais contribue à la culture et à la société.
Cette recherche est, en retour, indispensable à l'intervention clinique : l'élaboration d'un cas, de ses symptômes et de ses ressources, de ses impasses et de ses issues, profite de l'élaboration de cette texture, de son contexte.
La nouveauté de cette recherche consiste à partir de l'hypothèse que le malaise souligne des aspects essentiels de la civilisation, et qu'il a quelque chose à apporter à la civilisation. Il s'agit donc d'entendre la portée et la contribution du malaise, sans le figer dans une catégorie médicale ou sociale par un diagnostic et un pronostic. Par le biais de différents symptômes, le malaise se traduit dans un discours, une manière de dire qui est une parodie du discours ambiant, un effet culturel. Ainsi, ce qu'on appelle communément névrose obsessionnelle, psychose paranoïaque ou schizophrénie, plutôt que des catégories qui tendraient à établir l'existence d'une « maladie mentale », peut être entendu comme des discours, des façons de dire, d'interpeller, voire de faire la caricature des routines sociales.
Alors que l'institution psychiatrique définit une frontière de civilisation au débordement du malaise par le diagnostic et le traitement, nous définissons, souvent en collaboration avec elle, une frontière qui a une autre fonction, en travaillant l'analyse de discours liés à un cas plutôt que de sujets souffrant d'une maladie.
Les hypothèses cliniques que nous formulons au fil de l'expérience vérifient comment et combien chacun de ces discours insiste sur l'absence de compromis, de médiation, de communication facile ou de parole facile, interpellant les

habitudes et les lieux communs.
Insister sur ces manières de dire, cependant, c'est souvent aussi faire une « erreur de calcul », pour faire entendre ou pour entendre soi-même quelque chose d'extrêmement difficile. Cette erreur de calcul, c'est le passage à l'acte, la violence ou la transgression, qui met parfois en danger soi-même, ou son entourage ; c'est à ce point-là qu'intervient la demande : que faire de la douleur et du désespoir ?
Comme mode de dire, comme figure rhétorique, le discours porte aux éléments essentiels d'un cas, qui sont à mettre en jeu : l'analyse de ces discours introduit un mouvement de pensée, un raisonnement qui permet de porter ces façons radicales de communiquer dans la parole plutôt que dans le passage à l'action, et de valoriser des ressources et un itinéraire de vie originaux.
La recherche que nous développons reste indissociable d'une pratique clinique, l'une profitant de l'autre et la modifiant. Notamment, la pratique de terrain, dans le cadre du Département de clinique psychanalytique, donne la matière du Dispensaire et du Centre de formation. Dans les interventions de l'Association, il sera donc question de récit, d'itinéraire, d'histoire vivante qui se transforme le long d'une écoute et d'un faire ; c'est sur cette base que s'articule la formation dispensée par l'Association.

Charte de l'accueil

Les statuts de l'Association Le chiffre de la parole précisent que l'accueil de chacun qui en fait la demande s'instaure sur l'analyse des discours relevant d'un malaise dans la civilisation. Le malaise (la psychotisation, les dépendances, la violence, l'ascolarité…), même s'il est inquiétant, n'est pas à démoniser ni à finaliser, car il porte à l'essentiel et à l'originaire.
Dans le cadre du Département de clinique psychanalytique, une rencontre avec les différents intervenants et instances qui portent une demande d'accueil doit établir quel est le matériel et quelles sont les ressources pour un itinéraire linguistique ; et, à partir de là, s'il y a l'indication et l'intérêt d'un accueil par le Département.
Un travail débute véritablement à partir d'un premier rendez-vous avec la personne directement concernée.
A ce point, le Département de clinique psychanalytique s'engage à :

instaurer un premier dispositif narratif, un dispositif de récit et de lecture sous forme de conversations analytiques, pour recueillir les éléments historiques de l'itinéraire ; ce dispositif permet d'entendre quelle sera l'intervention, de préciser les conditions de l'itinéraire et d'indiquer la direction que la personne elle-même aura à trouver.

Puis, suivant les éléments recueillis lors de ces conversations, progressivement :

il instaure des dispositifs pragmatiques, pour que le projet s'énonce et pour établir le programme : projet et programme de vie, projet et programme de formation.

il invite à l'assemblée hebdomadaire de l'Association. Le but de cette assemblée est d'une part d'entendre quels sont les dispositifs, le programme, les activités du Département de clinique psychanalytique et de l'Association elle-même, et de déterminer peu à peu lesquels deviendront plus particulièrement les outils d'un itinéraire et les prétextes d'un pari ; d'autre part, de débuter la procédure d'intégration d'éléments du programme qui ressortent des conversations.

L'assemblée est le rendez-vous lors duquel s'organise la pratique de chacun. C'est une instance symbolique qui instaure et qui vérifie les dispositifs de parole et d'accueil, ainsi que la logique et l'organisation la semaine : une occasion de former des équipes et d'explorer la solidarité.
Le travail poursuit ainsi, de rendez-vous en rendez-vous.
Selon les ressources et les besoins d'une personne ou les contraintes extérieures (par exemple, un mandat pénal), elle intégrera un dispositif de vie qui tiendra compte de l'indépendance, soit :

En qualité d'externe. Pour les personnes avec qui il n'est pas nécessaire d'organiser une structure de vie, et qui ont un projet et un programme plus spécifiques à développer, il est proposé une intervention avec des conversations analytiques, des projets ponctuels, un enseignement dans différentes matières organisé ou donné par les intervenants du Département de clinique psychanalytique, des stages professionnels, des stages linguistiques, des voyages, des projets culturels, le développement de services à la collectivité.

En qualité d'interne. Pour les personnes qui ont à construire ou à reconstruire la base de la vie quotidienne, un lien avec la cité, le travail, le public, il est nécessaire d'organiser un climat de vie et un temps de vie qui leur soient favorables. La vie et son organisation conduisent la personne à conquérir peu à peu une indépendance qui permettra de décider d'interventions plus spécifiques, tant sur le plan professionnel et économique que culturel et social.

L'habitation est un terrain d'exploration de nombreuses questions. Pour cette fonction, le Département lui garantit une immunité concernant toute intervention qui ne tiendrait pas compte de cette exploration.
Les demandes peuvent provenir de la personne elle-même, de sa famille, d'un tuteur, d'un psychologue, d'un médecin, d'un juge, d'une institution publique ou privée, etc.
En ce qui concerne les demandes provenant d'une institution, le démarrage de l'accueil se fait en collaboration avec elle. Le dispositif clinique proposé de cas en cas n'entend pas remplacer la famille ou l'institution, mais définit les conditions d'une ouverture à l'existence.
Selon les cas, l'intervention de l'Association peut aussi se faire directement dans l'institution avec l'organisation d'équipes de travail autour d'un cas ou de questions en impasse.

Le dispensaire

Le disepnsaire est un aspect de la pratique développé à partir du terrain de la clinique et de notre expérience de lecture des questions de malaise dans la civilisation.
Ledispensairemise sur la conversation, l'enseignement, les services pour la formation et le développement de projets contribuant à l'emploi, dans une combinaison toujours à inventer entre intégrité, travail et santé.
Ce dispositif a pour but de fournir des moyens intellectuels et pratiques pour:

la structuration et la direction de projets
l'exploration et la valorisation de talents
l'orientation en arts et métiers
l'acquisition d'expérience pratique, formatrice, dans différents secteurs d'activités

la qualitfication
l'innovation en matière de travail.

C'est un dispositif qui s'adresse en particulier à des jeunes en rupture scolaire ou sans projet de formation, à la recherche d'un emploi, ainsi qu'à des adultes en arrêt de travail depuis peu, ou exclus d'un cadre professionnel pour différentes raisons. Avec le dispensaire, il s'agit que chacun acquiert les moyens d'intégrer le travail, la formation, un programme, et soit en mesure d'éviter une inscription prématurée ou définitive dans l'invalidité pour "raisons psychiques".
En se basant sur le fait que les choses naissent dans le mythe et renaissent dans le langage, chaque rendez-vous s'organise pour mettre en valeur les ressources techniques, artistiques, culturelles acquises et pour dégager celles qui restent à acquérir.
Le dispensaire est aussi un dispositif qui contribue au développement de projets pilotes promouvant une économie intégrée, à travers des processus qui vont de la formation à la reprise d'un travail, toujours dans l'idée d'avoir à mieux associer intégrité, travail et santé. En collaborant avec des organisations tierses, publiques et privées, ilmise à la fois sur l'individu, de son questionnement à ses atouts, et sur l'art de faire équipe, projet par projet.
Le dispensaire propose un suivi, notamment lors de stages ou de formations pratiques, et, selon l'occurrence,il met en place un enseignement théorique, un rattrapage scolaire avec ses propres enseignants ou d'autres prestataires, voire des stages pratiques et de formation. Au titre de stage d'exploration des talents ou de stage de formation pratique, des combinaisons peuvent intervenir avec les autres dispositifs de l'Association, en matière d'art, d'édition, d'artisanat, de services.

Témoignages
Le Collectif de recherche pédagogique et psychanalytique et l'Association Le chiffre de la parole ont donné l'opportunité à de nombreuses personnes — devenues psychanalyste, professeur en sciences de l'éducation, éducateur, thérapeute, responsable de formation, médecin ou directeur d'institution — de se former à une approche clinique de la psychose et à l'apport de la psychanalyse au travail en institution, spécialement pour ce qui concerne l'analyse de la psychotisation. Toute personne souhaitant communiquer un message ou proposer une archive (photo, texte, anecdote) pouvant enrichir la mémoire de l'expérience est invitée à utiliser ce lien.

Les stages de formation
Différents types de stages — d'orientation, de formation, de perfectionnement — sont proposés pour acquérir de l'expérience et développer des talents.
S'il s'agit d'un stage HES en santé-social, celui-ci est mis en œuvre avec un membre de l'équipe agrée par les HES en tant que "Praticien formateur".
Les objectifs et les modalités de déroulement et d'évaluation d'un stage sont définis au cas par cas.Chaque stagiaire intervient à partir d'un projet spécifique de formation, intégrant une recherche dans au moins un des thèmes mentionnés ci-après:

clinique psychanalytique
éducation spécialisée/formation continue
management de projets complexes
recherche en sciences humaines
rédaction, édition
archivage/valorisation de patrimoine intellectuel
gestion et administration de PME
recherche de fonds pour organisation d'utilité publique
scénographie d'événements culturels
insertion socio-professionnelle
économie sociale et solidaire
capitalisation de l'expérience/récit biographique

Cette liste est indicative, d'autres thèmes peuvent être développés, selon le projet spécifique du stagiaire.

La clinique psychanalytique
[page en construction]

Le projet institutionnel
1. INTRODUCTION
L'expérience de l'Association Le chiffre de la parole se distingue par son apport culturel au travail clinique, que ce soit en matière d'éducation, d'enseignement, d'intervention sociale ou en matière de santé. Cet apport culturel est né de la constatation que la psychose (ainsi que la névrose), au-delà d'un abord individuel, est une question qui concerne l'ensemble de la culture. A une question individuelle et singulière, en effet, font écho des processus psychotisants à l'oeuvre au sein même de la société, voire de la civilisation, provoquant, par une absence ou une paralysie de parole, l'immobilité, les gestes répétitifs, la morbidité ou l'enfermement, mais aussi les arrêts de travail, le burn-out.
La clinique ne se fonde pas sur l'idée de la maladie mentale en tant que telle. En interrogeant les différentes réponses apportées par la famille et par l'institution à la violence, à la psychotisation, aux dépendances, à l'ascolarité, le Département de clinique psychanalytique de l'Association valorise la psychanalyse comme moyen pour aborder ces questions comme des questions de civilisation. La clinique se distingue comme intervention le long d'une théorisation, dans des dispositifs de parole, de vie, d'enseignement et de travail permettant l'intégration du malaise : en valorisant la ressource de chacun, ce qui permet de trouver un pli (le terme clinique vient du grec klinein, plier), une inclination, une implication. Dans cette expérience, le terme culture ne concerne pas seulement un savoir, mais surtout quelque chose qui se fait. Culture, le mot désigne le fait de prendre soin, de cultiver. Prendre soin des idées, de la maison, de la terre. La culture est donc une intervention, qui consiste à prendre soin de la matière, et à la remettre en jeu, à la transmettre comme richesse. Prendre soin de l'itinéraire de la pensée et des choses : en donner témoignage, restituer une trace.
L'Association Le chiffre de la parole se constitue principalement de quatre départements (clinique psychanalytique, art, édition et industrie), d'un Dispensaire et d'un centre de formation.
Son projet et son programme :

Des dispositifs de vie, en internat et en externat, adressés à des adolescents et des adultes en difficulté

Un dispositif ambulatoire de conversations analytiques et de cours spécifiques
Un dispositif de promotion d'artistes suisses et étrangers, lié à une recherche linguistique et pratique autour de l'art et de sa contribution dans différents secteurs
Un dispositif de rédaction, de traduction et d'édition visant à mettre en relief les thématiques développées par l'Association, avec les contributions narratives et théoriques de l'Association et d'intellectuels de différents secteurs
Un centre de formation, d'enseignement et de recherche intersectorielle, avec l'introduction de projets novateurs dans les secteurs de la santé, de l'intégration sociale et de l'entreprise sociale.
Un programme de travail culturel qui intègre des personnes en formation ou pour des mesures de réinsertion sociale et professionnelle et de réadaptation professionnelle
Un réseau d'artisans et d'entreprises.

L'Association Le chiffre de la parole se définit comme expérience pilote et comme pionnière, dans un processus de va-et-vient entre la recherche à partir d'une matière clinique et culturelle, sa transmission par l'enseignement et la formation, et sa transposition dans une pratique d'accueil. Le chiffre de la parole est une association psychanalytique et culturelle fondée en 1988, reconnue d'utilité publique par les autorités du Canton de Vaud en 1990. Les membres de l'Association viennent d'horizons aussi divers que la psychanalyse, la médecine, la clinique, l'éducation, l'industrie, les arts et l'édition.

2. HISTORIQUE
LE COLLECTIF DE RECHERCHE PEDAGOGIQUE ET PSYCHANALYTIQUEL'aventure commence en 1974, avec la fondation du Collectif de Recherche Pédagogique et Psychanalytique (CRPP) par Claire-Lise Grandpierre, dans le sillage des expériences de Maud Mannoni avec l'autisme et la psychose infantiles (École expérimentale de Bonneuil-sur-Marne, Paris), de Jean Oury avec la psychothérapie institutionnelle (La Borde, Paris), de Louisa Sechehaye avec la recherche psychanalytique sur la schizophrénie (Genève), de Paul Mathis avec la question du suicide à l'adolescence (Toulon), et d'Armando Verdiglione avec l'élaboration des discours et l'abord culturel des questions cliniques et de civilisation (Milan). C'est dans le canton de Vaud que Claire-Lise Grandpierre entreprend un projet thérapeutique pour enfants et adolescents sur le mode du lieu de vie développé par Maud Mannoni. Cette expérience est l'occasion d'aborder la psychose comme un mode de dire, n'ayant rien à voir avec la maladie mentale, et d'en donner une lecture différente. Avec cette approche, des situations qui semblaient souvent désespérées dans un certain contexte se dénouent, et des enfants reprennent petit à petit, avec leur originalité, le rythme de la vie. Dans la façon de travailler du CRPP, l'idée du lieu de vie se joue à partir d'un mode de vie très simple, sans avoir recours à certaines méthodes des structures institutionnelles (habitat protégé, méthodes rééducatives, observation du comportement, médicaments psychotropes). L'organisation même de la vie fonctionne comme occasion thérapeutique : les nombreux actes et repères qu'elle suppose, avec l'écoute, la parole et l'attention des intervenants, favorisent des issues vivantes au refus de manger, de se vêtir, d'être propre, de s'instruire, au rejet de la relation, à l'immobilité, à la violence, aux tentatives de suicide. Depuis la fondation du CRPP, un grand nombre de collaborateurs bénéficient d'une formation psychanalytique théorique et pratique et poursuivent leur travail dans le cadre de l'Association le Chiffre de la Parole ou dans d'autres institutions en Suisse, en France, en Italie.
DANS L'AVENTURE DU NON, LA PAROLELe film-document de Catherine Scheuchzer Dans l'aventure du non, la parole constitue un témoignage de cette pratique du lieu de vie et de la recherche et de l'élaboration psychanalytiques du CRPP. Il met en scène trois enfants qui deviennent, dans un jeu, les acteurs du film, et découvrent en même temps que c'est là l'occurrence de devenir les acteurs de leur propre histoire. Réalisé en 1991, Dans l'aventure du non, la parole est largement distribué dans les salles de cinéma, en Suisse et à l'étranger. Présenté en octobre 1992 au IIIe Festival des Médias sur le thème de « L'homme en péril » à Lodz, en Pologne, il obtient le Prix de la Fondation Polonaise pour la Diffusion des Sciences. Il est actuellement disponible en français, en allemand, en italien et en anglais, et constitue un support pour des formations dans les domaines de la santé et du social, ainsi que pour des projections publiques avec débat. projections publiques avec débat.
L'ASSOCIATION LE CHIFFRE DE LA PAROLELa vie du CRPP rencontre des difficultés et des impasses tant pour son financement que par son intégration dans un village du Gros-de-Vaud, et sa position particulière dans le paysage des institutions. Les expériences fondées depuis la fin des années 60, notamment avec le mouvement de l'anti-psychiatrie, rencontrent toutes ces difficultés qui les font disparaître ou les « normalisent ». Comme cette interrogation est la base de réflexion du Collectif, c'est en intégrant ces difficultés comme des pistes nouvelles que se dessine la constitution de l'Association le chiffre de la parole. L'intégration est peut-être celle d'enfants autistes dans une société, mais c'est aussi l'intégration, par cette société-là, de ce que souligne cette forme extrême de retrait, de rejet et d'enfermement. Une analyse critique est aussi conduite, d'une part des pratiques institutionnelles, hospitalières et administratives, et d'autre part de la pratique du lieu de vie : qu'en est-il de la culture ? Comment les dispositifs d'accueil se confrontent-ils à un questionnement qui reste constant ? Comment éviter la marginalisation et la ségrégation ? Sans être tenté de la normaliser, comment valoriser la particularité de chacun ? Comment interpeller les habitudes qui s'installent et s'éloignent du sens de l'intervention ? La vie a-t-elle besoin d'un lieu ? Ces difficultés, ces impasses, donnent l'occasion d'une théorisation constante de l'expérience, avec de nouvelles exigences. En particulier, l'exigence d'une pratique qui ne soit pas uniquement centrée sur des individus et sur des règles institutionnelles, mais aussi et surtout sur une matière culturelle et intellectuelle, dont ces individus profitent. En octobre 1988, ces pistes nouvelles se concrétisent par la fondation, à Lausanne, de l'Association Le chiffre de la parole avec pour objectif de poursuivre et d'élargir l'expérience du CRPP en créant un Département de clinique psychanalytique en adjacence à des départements d'art, d'édition, d'industrie, de chiffrématique (voir note 1 ci-après).
L'enjeu de cette l'association nouvellement constituée est de fournir les instruments et les moyens d'un questionnement autour d'un mode habituel de répondre au malaise, voire de l'évacuer, de le confiner ou de croire qu'il soit nécessaire de le traiter comme tel. Il s'agit, en l'occurrence, d'interpeller en particulier le mythe de la maladie mentale, les notions d'incapable, de handicap, de schizophrénie, de délinquance, de violence.
L'Association le chiffre de la parole commence son activité en élargissant l'accueil à des demandes concernant des adultes qui mettent en échec les institutions psychiatriques et éducatives, et en constituant une équipe de recherche et d'intervention à même de soulever, avec ces institutions, les questions relevant de la psychotisation. ce son activité en élargissant l'accueil à des demandes concernant des adultes qui mettent en échec les institutions psychiatriques et éducatives, et en constituant une équipe de recherche et d'intervention à même de soulever, avec ces institutions, les questions relevant de la psychotisation. Elle démarre une pratique de promotion culturelle en participant à l'organisation de congrès, de conférences et d'expositions d'art, se donne les outils et les instruments d'une formation psychanalytique spécifique et trouve les financements pour ses activités. En janvier 1990, l'Association obtient une autorisation d'exploiter du Département de l'Intérieur et de la Santé Publique pour son Département de clinique psychanalytique. Dès 1994, le Service de Prévoyance et de l'Aide Sociales du canton de Vaud en subventionne l'exploitation. L'Office Fédéral des Assurances Sociales reconnaît l'Association et participe à son financement depuis 1996.
Note 1La chiffrématique, science de la parole théorisée par Armando Verdiglione. Arrivé d'Inde en Italie à la

Renaissance, en passant par le Moyen-Orient et la Sicile, le zéro (en arabe zifr, d'où zéphyr, chiffre) permet de compter à partir de neufs chiffres de base en se combinant avec eux par intégration, dansune sorte de spirale, alors qu'avec les chiffres romains, le compte se faisait jusque-là de façon linéaire, en ajoutant des lettres à une série. À la Renaissance, cette nouveauté va transformer radicalement la pensée et la logique, la science, l'art et la culture. C'est avec ce paradigme et le long de cette métaphore que la chiffrématique intègre les sciences, en particulier la psychanalyse et la linguistique, en proposant par l'analyse de la pensée unique, linéaire, un mode de la pensée et de la parole en spirale. La chiffrématique propose d'apporter cette ouverture dans la parole — d'où le nom de l'Association.

3. DEPARTEMENT DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
CHARTE DE L'ACCUEILLes statuts de l'Association Le chiffre de la parole précisent que : « L'accueil de chacun qui en fait la demande s'instaure sur l'analyse des discours relevant d'un malaise dans la civilisation. Le malaise (la psychotisation, les dépendances, la violence, l'ascolarité…), même s'il est inquiétant, n'est pas à démoniser ni à finaliser, car il porte à l'essentiel et à l'originaire ». Dans le cadre du Département de clinique psychanalytique, une rencontre avec les différents intervenants et instances qui portent une demande d'accueil doit établir quel est le matériel et quelles sont les ressources pour un itinéraire linguistique ; et, à partir de là, s'il y a l'indication et l'intérêt d'un accueil par le Département. Un travail débute véritablement à partir d'un premier rendez-vous avec la personne directement concernée. A ce point, le Département de clinique psychanalytique s'engage à :

Instaurer un premier dispositif narratif, un dispositif de récit et de lecture sous forme de conversations analytiques, pour recueillir les éléments historiques de l'itinéraire ; ce dispositif permet d'entendre quelle sera l'intervention, de préciser les conditions de l'itinéraire et d'indiquer la direction que la personne elle-même aura à trouver. Puis, suivant les éléments recueillis lors de ces conversations, progressivement :
Il instaure des dispositifs pragmatiques, pour que le projet s'énonce et pour établir le programme : projet et programme de vie, projet et programme de formation.
Il invite aux assemblées hebdomadaires de l'Association. Le but de cette assemblée est d'une part d'entendre quels sont les dispositifs, le programme, les activités du Département de clinique psychanalytique et de l'Association elle-même, et de déterminer peu à peu lesquels deviendront plus particulièrement les outils d'un itinéraire et les prétextes d'un pari ; d'autre part, de débuter la procédure d'intégration d'éléments du programme qui ressortent des conversations. L'assemblée est le rendez-vous lors duquel s'organise la pratique de chacun. C'est une instance symbolique qui instaure et qui vérifie les dispositifs de parole et d'accueil, ainsi que la logique et l'organisation la semaine: une occasion de former des équipes et d'explorer la solidarité. Le travail poursuit ainsi, de rendez-vous en rendez-vous.

Selon les ressources et les besoins d'une personne ou les contraintes extérieures (par exemple, un mandat pénal), elle intégrera un dispositif de vie qui tiendra compte de l'indépendance, soit : (par exemple, un mandat pénal), elle intégrera un dispositif de vie qui tiendra compte de l'indépendance, soit :

En qualité d'externe. Pour les personnes avec qui il n'est pas nécessaire d'organiser une structure de vie, et qui ont un projet et un programme plus spécifiques à développer, il est proposé une intervention, avec des conversations analytiques, des projets ponctuels, un enseignement dans différentes matières organisé ou donné par les intervenants du Département de clinique psychanalytique, des stages professionnels, des stages linguistiques, des voyages, des projets culturels, le développement de services à la collectivité.
En qualité d'interne. Pour les personnes qui ont à construire ou à reconstruire la base de la vie quotidienne, un lien avec la cité, le travail, le public, il est nécessaire d'organiser un climat de vie et un temps de vie qui leur soient favorables. La vie et son organisation conduisent la personne à conquérir peu à peu une indépendance qui permettra de décider d'interventions plus spécifiques, tant sur le plan professionnel et économique que culturel et social. L'habitation est un terrain d'exploration de nombreuses questions. Pour cette fonction, le Département lui garantit une immunité concernant toute intervention qui ne tiendrait pas compte de cette exploration. Les demandes peuvent provenir de la personne elle-même, de sa famille, d'un tuteur, d'un psychologue, d'un médecin, d'un juge, d'une institution publique ou privée, etc. En ce qui concerne les demandes provenant d'une institution, le démarrage de l'accueil se fait en collaboration avec elle. Le dispositif clinique proposé de cas en cas n'entend pas remplacer la famille ou l'institution, mais définit les conditions d'une ouverture à l'existence. Selon les cas, l'intervention de l'Association peut aussi se faire directement dans l'institution avec l'organisation d'équipes de travail autour d'un cas ou de questions en impasse.

LA RECHERCHELa recherche que nous menons consiste essentiellement à interroger les processus qui conduisent à un renoncement, un enfermement, une mise en échec ; elle nous a amené à organiser des dispositifs pragmatiques : de vie, de formation, de travail. L'écoute de la singularité d'un cas interpelle sur ce que ce cas souligne plus globalement, comme questions de culture et de société ; notre recherche met en évidence une texture linguistique et de civilisation, pour que le questionnement ne soit pas seulement individuel mais contribue à la culture et à la société. Cette recherche est, en retour, indispensable à l'intervention clinique : l'élaboration d'un cas, de ses symptômes et de ses ressources, de ses impasses et de ses issues, profite de l'élaboration de cette texture, de son contexte. La nouveauté de cette recherche consiste à partir de l'hypothèse que le malaise souligne des aspects essentiels de la civilisation, et qu'il a quelque chose à apporter à la civilisation. Il s'agit donc d'entendre la portée et la contribution du malaise, sans le figer dans une catégorie médicale ou sociale par un diagnostic et un pronostic. Par le biais de différents symptômes, le malaise se traduit dans un discours, une manière de dire qui est une parodie du discours ambiant, un effet culturel. Ainsi, ce qu'on appelle communément névrose obsessionnelle, psychose paranoïaque ou schizophrénie, plutôt que des catégories qui tendraient à établir l'existence d'une « maladie mentale », peut être entendu comme des discours, des façons de dire, d'interpeller, voire de faire la caricature des routines sociales. Alors que l'institution psychiatrique définit une frontière de civilisation au débordement du malaise par le diagnostic et le traitement, nous définissons, souvent en collaboration avec elle, une frontière qui a une autre fonction, en travaillant l'analyse de discours liés à un cas plutôt que de sujets souffrant d'une maladie. Les hypothèses cliniques que nous formulons au fil de l'expérience vérifient comment et combien chacun de ces discours insiste sur l'absence de compromis, de médiation, de communication facile ou de parole facile, interpellant les habitudes et les lieux communs. Insister sur ces manières de dire, cependant, c'était souvent aussi faire « l'erreur de calcul » de procéder par le passage à l'acte, la violence ou la transgression, en mettant parfois en danger soi-même, ou son entourage ; c'est à ce point-là qu'intervient la demande : que faire de la douleur et du désespoir ? Comme mode de dire, comme figure rhétorique, le discours porte aux éléments essentiels d'un cas, qui sont à mettre en jeu : l'analyse de ces discours introduit un mouvement de pensée, un raisonnement qui permet de porter ces façons radicales de communiquer dans la parole, et de valoriser des ressources et un itinéraire de vie originaux. La recherche que nous développons reste indissociable d'une pratique clinique, l'une profitant de l'autre et la modifiant. Notamment, la pratique de terrain, dans le cadre du Département de clinique psychanalytique, donne la matière du Dispensaire et du Centre de formation. Dans les interventions de l'Association, il sera donc question de récit, d'itinéraire, d'histoire vivante qui se transforme le long d'une écoute et d'un faire ; c'est sur cette base que s'articule la

formation dispensée par l'Association.
DISPOSITIF CLINIQUEL'innovation clinique promue par le Département de clinique psychanalytique implique la mise en place d'un dispositif de vie et de parole où le malaise existentiel trouve, pour se dire et laisser une trace, une autre scène que celle du passage à l'acte : une scène artistique, culturelle, intellectuelle. L'accueil du malaise et l'analyse du discours s'organisent sur la base d'un projet spécifique à chacun — où chacun trouve du plaisir, de la fierté, et sa particularité. À partir de cet accueil, des questions, des difficultés, des impasses qui se répètent pour trouver une issue, trouvent une nouvelle réponse. En effet, si une difficulté se répète, c'est qu'elle a une traversée à faire, pour s'entendre de plus en plus dans la parole plutôt que dans le corps, dans la relation, dans la violence. Le dispositif clinique (entre les conversations, l'assemblée, la vie, les projets) est l'instance qui pousse ces questions vers leur absolu, qui dégage une parole encore inédite, un matériel clinique authentique. De cette façon, c'est le thérapeutique qui fait le lien entre le matériel recueilli et l'orientation et la direction des projets L'élaboration des questions, des impasses et des difficultés permettra aux personnes d'avoir de moins en moins recours à une pathologie et à des structures institutionnelles lourdes : le long de l'intervention, les éléments, souvenirs, blessures, impasses sont entendus autrement par chacun, et réutilisés comme matériel de vie. Chaque dispositif clinique mis en place est spécifique à une demande, définit les normes, les règles et les motifs d'une partie où une parole, un faire, un parcours soient mis en jeu avec détachement et légèreté. Le dispositif clinique favorise l'analyse des événements qu'une personne a rencontrés dans son existence : comment elle peut les intégrer pour ne pas les vivre comme définitifs, et poursuivre un itinéraire. Quel que soit le dispositif, il est à penser dans une interaction qui privilégie la formation : celle des intervenants comme celle de la personne accueillie.
DEUX EXEMPLES D'ACCUEIL AU DEPARTEMENT DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'ASSOCIATION LE CHIFFRE DE LA PAROLEM. S. Lorsque nous avons rencontré M. S. en janvier 2003, il était âgé de dix-huit ans et suivait une première année d'apprentissage de nettoyeur en bâtiment, dans le cadre d'une institution formatrice d'insertion sociale. Rejeté par ses parents dès sa naissance, avec un itinéraire lié à différentes institutions sociales, il démontrait un potentiel de travail important, tout en ayant une grande difficulté à tisser des relations non conflictuelles avec son entourage, que ce soit dans le cadre de son travail d'apprentissage, avec ses collègues ou responsables de formation, ou dans le dernier foyer dans lequel il vivait avant de se trouver en lien avec notre Association, avec les autres jeunes accueillis.
Face à ces difficultés relationnelles importantes, le recours à la psychiatrie avait été envisagé, et une évaluation pour l'Assurance Invalidité était en cours. En constatant, dès son arrivée chez nous, les ressources non encore exploitées de ce jeune homme, nous avons suspendu ces démarches, qui nous semblaient comporter le risque que celui-ci ne se trouve jamais à avoir à mettre en jeu la pulsion sans violence et débordements. envisagé, et une évaluation pour l'Assurance Invalidité était en cours. En constatant, dès son arrivée chez nous, les ressources non encore exploitées de ce jeune homme, nous avons suspendu ces démarches, qui nous semblaient comporter le risque que celui-ci ne se trouve jamais à avoir à mettre en jeu la pulsion sans violence et débordements. Ainsi, nous avons accueilli M. S. dans un de nos appartements en ville de Lausanne, où vivait aussi une jeune femme qui suivait des études au gymnase. L'encadrement de cette structure d'accueil consistait en une interlocution quotidienne, autour du repas du soir et du temps de la soirée. Cette interlocution prenait comme prétextes le travail, les amis, la formation, la responsabilité de tenir un appartement, le paiement des factures, la gestion d'un budget : des prétextes pour qu'il puisse, informellement, commencer à raconter des détails de sa difficulté à vivre et les considérer à travers son propre récit et non plus en opposition à sa pulsion, comme des dangers. Tout en abordant avec lui de manière serrée et non morale les questions qu'il rencontrait, cette structure lui a permis de trouver aussi des moments d'indépendance importants, au long des journées ainsi que lors de chaque week-end, qu'il passait dans une famille d'accueil. Simultanément, avec des conversations hebdomadaires, M. S. s'est mis peu à peu à raconter des éléments de son histoire, de sa famille, les impasses qu'il rencontrait, les difficultés qui l'empêchaient de structurer les aspects de la vie quotidienne, la conversation poursuivant la distinction entre le récit et le vécu, à partir de la matière même de son itinéraire. Avec lui, il s'est agi dès son arrivée d'instaurer une frontière linguistique, de dire non sans que ce « non » soit entendu comme un empêchement ou une tentative de le contenir, pour qu'il s'approprie lui-même cette frontière et ainsi arrive à affronter seul les situations de la vie. Pour cela, sans lâcher l'exigence de la vie dans la dignité, nous l'avons laissé explorer les différentes figures de son discours, en donnant à cette exploration le cadre d'une parole, souvent d'un « pas d'accord », marquant ainsi une frontière qu'il était libre de s'approprier avec son propre style. Comme il nous faisait rencontrer des amis, toujours plus démunis que lui, dans le cadre de l'appartement, il a pu vérifier, « de l'extérieur », que l'interdiction linguistique, la frontière, n'avait rien de destructeur ; ce qui lui a permis de structurer lui-même différemment le mode sur lequel il tissait la relation avec ses collègues de travail, ainsi qu'avec les responsables de l'institution d'insertion sociale dans laquelle il travaillait la semaine. À vingt-et-un ans, il a conclu cet apprentissage avec succès, recevant un prix de l'Association des métiers du bâtiment pour avoir obtenu les meilleurs résultats de sa classe.
F. J. Au printemps 2002, l'Association a reçu une demande du Service de la Protection de la Jeunesse pour l'accueil d'une jeune fille âgée de dix-sept ans, originaire de Bosnie. Dès le début de son adolescence, dans sa famille qui conservait des coutumes strictes de son pays, elle s'était introduite comme une jeune fille suisse, cequi constituait une trop forte mise en question de l'autorité du père vis-à-vis du reste du clan vivant en Suisse. Cette tension entre les deux cultures était allée jusqu'au rejet de F. J. par sa famille, puis à des débordements qui ont mis gravement sa vie en danger, et à plusieurs hospitalisations en psychiatrie ; une demande à l'Assurance Invalidité était en cours, et elle se préparait un avenir en institution. -à-vis du reste du clan vivant en Suisse. Cette tension entre les deux cultures était allée jusqu'au rejet de F. J. par sa famille, puis à des débordements qui ont mis gravement sa vie en danger, et à plusieurs hospitalisations en psychiatrie ; une demande à l'Assurance Invalidité était en cours, et elle se préparait un avenir en institution. Lorsque nous l'avons rencontrée, alors qu'elle avait une forte médication, nous avons d'emblée fait porter le travail sur l'instauration d'un raisonnement : comment allait-elle arriver à construire un projet, c'est-à-dire à penser au-delà d'une difficulté trop présente ? Elle avait en effet tendance, au moment de notre rencontre, à répondre immédiatement à la situation contradictoire qu'elle pensait vivre, par des transgressions ou des provocations, comme la consommation de cannabis, des figures d'anorexie ou des vols. En l'occurrence, le raisonnement qu'elle avait à s'approprier concernait l'intégration des deux cultures, la culture bosniaque et la culture suisse : le combat n'était pas à mener contre la famille, mais il s'agissait plutôt d'une bataille culturelle. À partir de ces hypothèses, la demande à l'Assurance Invalidité n'était plus nécessaire ; nous avons mis sur pied un projet emblématique afin de lancer un pari avec elle. Il s'agissait pour elle de renouer avec les études, suite à l'échec de l'apprentissage que sa famille lui avait imposé. Son désir de reprendre des études, malgré son peu d'estime pour elle-même, nous a permis d'ouvrir une brèche et de construire ce projet de formation, qui est devenu peu à peu un espoir pour elle. Nous avons organisé l'accueil dans une combinaison entre l'hébergement, les conversations analytiques, les assemblées et un dispositif d'enseignement. Alors que les conversations lui permettaient de s'approprier son itinéraire difficile et d'y valoriser elle-même, peu à peu, ses ressources, l'hébergement s'est précisé pour aller progressivement d'un appartement avec un encadrement constant à un logement plus indépendant qu'elle a partagé avec un autre jeune accueilli, lui aussi dans un enjeu de formation. Comme elle en avait les moyens intellectuels, il a rapidement été question de mettre en jeu ses ressources, en l'inscrivant au gymnase à Lausanne. Durant une année, elle a suivi les cours, avec un appui scolaire de notre part, sans toutefois être à même de travailler de manière optimale : elle rencontrait encore de nombreuses

impasses relevant des difficultés avec sa famille, de la médication, de la tentation constante de renoncer aux études, et d'un milieu d'adolescents lausannois dont elle avait à s'éloigner. L'enjeu étant de faire en sorte qu'une jeune Bosniaque, d'éducation musulmane, vivant en Suisse depuis l'âge de six ans, puisse se former intellectuellement et acquérir un statut de femme indépendante, nous avons alors négocié avec elle une inscription dans une école privée à Genève, en instaurant un programme de cours allégé dans un statut d'auditrice, pour poursuivre le travail avec elle et lui permettre de se construire une dignité. Elle a commencé à travailler pour financer une partie des dettes liées à ses débordements anciens et, progressivement, ses frais de formation, intégrant dans son effort le passé et l'avenir. Ses premiers emplois ont consisté à s'occuper d'enfants dans le cadre de colonies et à faire le ménage dans un centre médico-social : elle prenait comme point de départ ce que sa famille aurait attendu d'elle sa vie durant, mais en le combinant avec une formation, une profession et un mode de vie intégré.Elle travaille aujourd'hui dans un centre médico-social, avec la garantie de pouvoir commencer une formation d'assistante en soins et santé, et vit dans un appartement trouvé et loué par ses soins. Nous poursuivons l'interlocution avec elle, notamment par rapport à la formation. Elle n'a aujourd'hui recours ni à l'aide sociale, ni à d'autres prestations médicales ou thérapeutiques. -social, avec la garantie de pouvoir commencer une formation d'assistante en soins et santé, et vit dans un appartement trouvé et loué par ses soins. Nous poursuivons l'interlocution avec elle, notamment par rapport à la formation. Elle n'a aujourd'hui recours ni à l'aide sociale, ni à d'autres prestations médicales ou thérapeutiques.

4. DISPENSAIRE
À partir du terrain clinique et de notre expérience de lecture des questions de malaise dans la civilisation, nous proposons un Dispensaire qui associe les consultations, les conversations, les cours et la formation. Ce dispositif répond notamment à des demandes qui nous sont adressées concernant des jeunes en rupture scolaire ou sans projet de formation, à la recherche d'un emploi (chômeurs) ainsi que des adultes en arrêt de travail depuis peu, ou exclus d'un cadre professionnel pour différentes raisons ; il s'agit d'intervenir avec ces personnes pour qu'elles soient à même de commencer ou de reprendre le travail, ou avant que soit engagé un recours à des institutions spécialisées ou à l'Assurance Invalidité. La fonction du Dispensaire est donc d'aboutir à une formation ou une reprise de travail. Le critère clinique est qu'une demande d'accueil a un intérêt si elle est reçue en fonction d'une plus-value linguistique et culturelle. Les dispositifs du Dispensaire concernent l'orientation et la direction pour l'itinéraire de chacun, en dégageant les ressources nouvelles ; le Dispensaire établit un programme, de cas en cas, visant à relancer un itinéraire. Le Dispensaire intègre, au projet de formation, un suivi, notamment lors de stages ou de formations pratiques ; il met en place, selon l'occurrence, un enseignement théorique, un rattrapage scolaire avec ses propres enseignants ou d'autres prestataires, voire des stages pratiques et de formation. Une combinaison peut intervenir avec les autres départements de l'Association : art, édition, industrie.
Le Dispensaire intervient en outre directement dans les entreprises pour donner un appui à des personnes en difficulté dans leur environnement de travail. Il établit également des dispositifs pour intervenir auprès des différents interlocuteurs concernés, parents, famille, école, institutions, administrations, services de l'État. Les prestations du Dispensaire incluent : • Des conversations analytiques, qui ont pour fonction d'aborder le récit en le distinguant du « vécu » ; • Des entretiens pour l'organisation de la vie, pour affronter les aspects administratifs, etc. ; • Un enseignement scolaire, une préparation à l'entrée en apprentissage et des compléments à la formation professionnelle en vue d'une réinsertion ; • Un bilan des ressources et des hypothèses pour leur valorisation, et une évaluation de l'environnement professionnel ; • Un suivi pour la direction et la logique de l'itinéraire ; • L'organisation et la coordination des différents prestataires.

5. CENTRE DE FORMATION, D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE
En plus de trente ans d'expérience sur le terrain, l'équipe de l'Association Le chiffre de la parole a conduit une recherche théorique constante, tant dans le domaine de la lecture des processus institutionnels, de la stratégie institutionnelle, de l'abord de la psychose et de la névrose comme discours, que dans celui des techniques d'intervention et de l'ingénierie de l'équipe. Des éléments de cette recherche ont été publiés dans les périodiques de l'Association européenne de psychanalyse à Milan et dans des actes de congrès ; plusieurs ouvrages sont en cours de publication en langue française. L'Association Le chiffre de la parole a en outre fourni de nombreuses places de stages, notamment pour les étudiants en psychologie, en sciences de l'éducation et en travail social, mais aussi pour les étudiants en changement d'orientation ; elle forme des professionnels et des étudiants à la théorie clinique ; elle a collaboré avec un hôpital psychiatrique pour la mise sur pied de structures ouvertes. Elle a aussi dirigé des supervisions dans de grandes institutions de Suisse Romande. Avec son élaboration, elle introduit un projet et un programme spécifiques aux ressources de chaque cas, pour que leur accueil puisse poursuivre sans avoir recours à la contention, à la médication psychotrope, voire à l'exclusion. C'est sur cette base que l'Association ouvre un Centre de formation, d'enseignement et de recherche destiné à faire école à partir de son patrimoine théorique et de son ingénierie de la formation, tant par des publications théoriques et des récits cliniques que par des modules de cours de formation post-grade adressés aux professionnels de la santé, du social, du management, des assurances et des ressources humaines. Le Centre de formation, d'enseignement et de recherche propose des modules de formation sur mesure, avec trois voies principales :

Formation à la technique d'intervention et à l'abord théorique des cas de psychose.Introduction à l'abord des questions concernant l'accueil des cas de psychose, une nouvelle approche des médications psychotropes, la maltraitance, la contention, et définition du projet et du programme pour des cas spécifiques ; formation des professionnels à un travail linguistique à partir du récit et à l'intervention dans des dispositifs d'accueil ; conditions d'une écoute clinique chez les praticiens de la santé, du social et de l'éducation La formation est proposée à partir d'une pratique professionnelle déjà en acte : pratique de terrain avec le Département de clinique psychanalytique de l'Association, ou pratique professionnelle dans le secteur social ou médical.
Formation à la technique d'intervention pour la réinsertion sociale et professionnelle et la réadaptation professionnelle.Introduction aux questions concernant l'orientation et la direction professionnelles, le chômage, les nouvelles hypothèses pour l'abord de l'absentéisme en entreprise, les arrêts de travail, la réorientation de carrière, la formation continue. chômage, les nouvelles hypothèses pour l'abord de l'absentéisme en entreprise, les arrêts de travail, la réorientation de carrière, la formation continue. La formation est proposée à partir d'une pratique professionnelle déjà en acte : pratique de terrain avec le Dispensaire et le Département d'industrie de l'Association, ou pratique professionnelle dans le secteur de l'entreprise, des assurances ou des ressources humaines.
Politique et stratégie d'entreprise et d'institution Introduction à la politique et à la stratégie de direction d'équipe; invention d'outils de communication, de marketing et pour les ressources humaines, spécifiques à l'entreprise ou à l'institution. La formation est proposée à partir d'une pratique professionnelle déjà en acte dans une entreprise ou une institution. Chacune des trois voies comprend des éléments modulables :

Supervision de l'intervention
Séminaires cliniques

Analyse individuelle en lien avec la pratique
Cours théoriques hebdomadaires et week-ends consacrés à un thème, selon la voie choisie : l'absentéisme, le présentéisme, le chômage, la contention, le recours à l'Assurance Invalidité, l'exclusion et les approches basées sur la lecture analytique ; du concept d'intervention standard (grilles et formulaires) à l'intervention efficace ; les objectifs : idéalisme ou réalisme ?

Orientation, direction et conduite de projet, et mise en acte de programme
La rédaction et la publication : pour une écriture efficace.

Cours spécifiques sur le « dispositif critique », où les participants sont amenés à construire eux-mêmes les indications et la stratégie d'intervention à partir du matériel de leur expérience actuelle
élaboration et vérification de l'effet et de la réussite de l'intervention. Les séminaires cliniques, la supervision et l'analyse sont assurés par l'Association
la formation théorique et technique est assurée en collaboration avec l'Institut suisse de brainworking, certifié EduQua.

6. DEPARTEMENT D'ART, DEPARTEMENT D'EDITION ET DEPARTEMENT D'INDUSTRIE
Simultanément à son travail clinique pour l'accueil, la réinsertion et la réadaptation, l'Association mène un travail dans différents domaines, auxquels le travail du Département de clinique psychanalytique, du Dispensaire et du Centre de formation s'associent selon les occurrences du programme.
DEPARTEMENT D'ARTLe Département d'art questionne l'apport de l'art dans le travail clinique, dans la stratégie, dans la politique et dans l'entreprise : il contribue par son spécifique aux dispositifs d'enseignement et de formation de l'Association par des stages, des séminaires, des modules de formation, des voyages artistiques et culturels. Le Département d'art organise des expositions, des conférences, des projections, des concerts, des performances, des lectures publiques visant à valoriser la pratique, la mission et l'élaboration artistiques de l'Association, en exposant et en rendant publique la contribution d'artistes de différents pays en termes de processus de culture et de civilisation. Pour cela, il collabore avec des galeries, des musées et des entreprises publiques et privées en Suisse et à l'étranger ; il peut se doter lui-même de locaux d'exposition.
DEPARTEMENT D'EDITION Le Département d'édition interroge l'apport de l'écriture dans le travail clinique, dans la stratégie, dans la politique et dans l'entreprise : il contribue aux dispositifs d'enseignement et de formation de l'Association par des stages, des séminaires et des modules de formation, ainsi que par des interventions et des collaborations dans différents salons du livre. Il met sur pied un dispositif de publication et de traduction d'écrits des membres de l'Association et d'intellectuels de différents pays, pour valoriser l'élaboration théorique, clinique, scientifique, littéraire et poétique de l'Association. Le Département d'édition visant à la valorisation et à la publication de l'expérience de l'Association Le chiffre de la parole et de ses différents départements, se donne des outils comme une revue hebdomadaire ou mensuelle, des sites Internet, un journal web. Il se dote d'une équipe de recherche, de lecture et de rédaction, qui collabore avec le Département d'art. Il organise des conférences et des lectures publiques et travaille à la diffusion de ses produits éditoriaux.
DEPARTEMENT D'INDUSTRIE Le Département d'industrie a pour tâche de déterminer et d'établir en quoi et comment l'expérience de l'Association s'étend au secteur de l'industrie. Il réalise un programme d'activités culturelles en intégrant des personnes en formation ou en réinsertion. La mise en acte de ce programme a exigé de constituer une coopérative sociale et culturelle à but non lucratif (Coopérative Immunitas), afin d'augmenter les occurrences de travail et de collaboration avec le secteur privé et le secteur public. secteur public. Le Département d'industrie propose des stages, du travail et des apprentissages relevant d'un réseau entre l'Association et des interlocuteurs de différents secteurs offrant des opportunités d'intégration, de formation, de travail. Le Département d'industrie met en acte des projets pilotes, nationaux et internationaux, dans les secteurs de la recherche scientifique, de la santé, de l'éducation, de l'insertion et de la réinsertion professionnelle, de la formation continue et de la solidarité sociale.
BIBLIOGRAPHIE PARTIELLEANDREAS-SALOME, LOU : L'amour du narcissisme, Gallimard, Paris 1980 ANDREAS-SALOME, LOU : Correspondance avec Sigmund Freud, Gallimard, Paris 1970 ANTONUCCI, GIORGIO : La nave del paradiso, Spirali/Vel, Milan 1990 ANTONUCCI, GIORGIO : Le lezioni della mia vita. La medicina, la psichiatria, le istituzioni, Spirali, Milan 1999 ANTONUCCI, GIORGIO : Diario dal manicomio. Ricordi e pensieri, Spirali, Milan 2006 ARISTOTE : De l'âme, Vrin/Bip, Paris 1988 ARISTOTE : L'analytique, PUF, Paris 1968 ARRIVE, MICHEL : Linguistique et psychanalyse, Méridien Klincksiek, Paris 1986 BARNES, MARY ET BERKE, JOSEPH : Mary Barnes, two Accounts of a Journey through Madness, 1971. Traduction française : Mary Barnes, un voyage à travers la folie, Seuil, Paris 1973. BASAGLIA, F. ; COOPER, D. ; LACAN, J. ; MANNONI, M. : Psychiatrie et antipsychiatrie, Laffont, Paris 1975 BENVENISTE EMILE : Le vocabulaire des institutions indo-européennes : 1. Economie, parenté. Société ; 2. pouvoir, droit, religion, Minuit, Paris 1969 BETTELHEIM, BRUNO : La forteresse vide, Gallimard, Paris 1969 BORGES, JORGE LUIS : La Cifra, Alianza, Madrid 1982. Trad. française in : Les conjurés ; Le chiffre, traduit de l'espagnol par Claude Esteban, Gallimard, Paris 1988. BORGES, JORGE LUIS : Le livre des êtres imaginaires, Gallimard, Paris 1987 BORGES, JORGE LUIS : Una vita di poesia, Spirali/Vel, Milan 1986 BRANT, SEBASTIAN : Das Narrenschiff, Bâle 1494. Trad. française : La nef des fous, traduit de l'allemand par Madeleine Horst, Nuée Bleue, Strasbourg 1992. CARPI, PIER : Sopra la nebbia, Spirali, Milano 1985 CHANTRAINE, P. : dictionnaire étymologique de la langue grecque, Klinksieck, Paris 1990 COLL. : New York, sesso e linguaggio. Documenti del quinto congresso internazionale di psicanalisi, 30. 4. — 2. 5. 1981, [New York, sexe et langage. Documents du cinquième congrès international de psychanalyse, 30. 4. — 2. 5. 1981], Spirali/Vel, Milano, 1982. COLL. : La sessualità: Da dove viene l'Oriente, dove va l'Occidente [La sexualité : d'où vient l'Orient, où va l'occident], Spirali/Vel, Milan 1985 COLL. : Les premiers psychanalystes. Minutes de la Société psychanalytique de OLL. : Les premiers psychanalystes. Minutes de la Société psychanalytique de Vienne, 1906-1918, Gallimard, Paris 1976 COLL. : In Materia di amore : studi sul discorso isterico, Spirali, Milan 1980 COLL. : Il sucesso della fobia : studi sul discorso ossessivo, Spirali, Milan 1982 COLL. : La paranoia, l'antropologismo, Spirali, Milan, 1980 COLL. : La macchina telepatica : Studi sul discorso schizofrenico, Spirali, Milan 1981 DADOUN, ROGER : Freud, Belfond, Paris 1992 DADOUN, ROGER : La psychanalyse politique, PUF, Paris 1995 DANTE ALIGHIERI : La Divine Comédie, éd. bilingue et trad. française Jacqueline Risset, Flammarion, Paris 1990. DELIGNY, FERNAND : Les enfants et le silence, Galilée, Paris 1980 FAYE, JEAN-PIERRE : La raison narrative, Balland, Paris 1990 FOUCAULT, MICHEL : Histoire de la folie à l'âge classique, Gallimard, Paris 1972 FOUCAULT, MICHEL : Les mots et les choses, Gallimard, Paris 1966 FREUD, SIGMUND : Gesammelte Werke, S. Fischer Verlag, Frankfurt-am-Main. FREUD, SIGMUND : Contribution à la conception des aphasies, PUF, Paris 1983 FREUD, SIGMUND : L'inquiétante étrangeté et autres essais, Gallimard, Paris 1985 FREUD, SIGMUND : Totem et tabou, Payot, Paris 1981 FREUD, Sigmund : Die Zukunft einer Illusion, G. W. XIV, 1927, S. Fischer Verlag, Frankfurt-am-Main. Trad. française : L'avenir d'une illusion, traduit de l'allemand par A. Belseinte, J. G. Delarbre et D. Hartmann, OEuvres complètes XVIII, PUF, Paris 1994. FREUD, Sigmund : Das Unbehagen in der Kultur, G. W. XIV, 1930, S. Fischer

Verlag, Frankfurt-am-Main. Trad. française : Le malaise dans la culture, traduit de l'allemand par P. Cotet, R. Lainé et J. Stute-Cadiot, OEuvres complètes XVIII, PUF, Paris 1994. FREUD, Sigmund : Der Mann Moses und die monotheistische Religion, drei Abhandlungen, G. W. XVI, 1939a, S. Fischer Verlag, Frankfurtam- Main. Trad. française : L'homme Moïse et la religion monothéiste, trois essais, traduit de l'allemand par Cornélius Heim, Gallimard, Paris 1986. FRUA DE ANGELI, CRISTINA : Ma chi è questa bella principessa ?, Spirali, Milano 1994 GRANDPIERRE, CLAIRE-LISE : Una storia che non è mia [Une histoire qui n'est pas la mienne], in Spirali, N° 86-87, Milan, mai-juin 1986. GRANDPIERRE, CLAIRE-LISE : Impossibile fermarsi [Impossible de s'arrêter], in Il secondo rinascimento N° 12, Milan, mai-juin 1994. GRANDPIERRE, CLAIRE-LISE : Il dispositivo clinico [Le dispositif clinique], in Il secondo rinascimento N° 13, Milan, juin-juillet 1994. GRANDPIERRE, CLAIRE-LISE : RANDPIERRE, CLAIRE-LISE : La via di Losanna e la cifra di Venezia [La route de Lausanne et le chiffre de Venise], in Il secondo rinascimento N° 43, Milan, mai 1997. HJELMSLEV, LOUIS : Essais Linguistiques, Minuit, Paris 1971 INSTITORIS, HENRY et SPRENGER, JACQUES : Malleus Maleficarum, 1487. Trad. française: Le marteau des sorcières, traduit du latin par Armand Danet, Ed. Millon J., Grenoble 1990. KAUFMANN, PIERRE : L'apport Freudien. Eléments pour une encyclopédie de la psychanalyse, Bordas, Paris 1993 KELLER, FRANÇOIS : La forza che trae dalla parte della salute [La force qui tire du côté de la santé], in Il secondo rinascimento N° 93-94, Milan, mars 2003. KELLER, FRANÇOIS : Un'eco del lavoro dell'équipe svizzera [Un écho du travail de l'équipe suisse], in COLL. : Il secondo rinascimento nel pianeta, Spirali, Milan 2005. KELLER, FRANÇOIS : Il diritto dell'Altro [Le droit de l'Autre], in COLL. : La tolleranza nel terzo millennio. L'Altro, il tempo, la differenza, Spirali, Milan 2005. KELLER, FRANÇOIS : La pace della città planetaria [La paix de la cité planétaire], in COLL. : Modernitas. Atti del Festival della modernità, Milano 2225 giugno 2006, Spirali, Milan 2006. KRAUER, SEBASTIEN : La necessità del miracolo [La nécessité du miracle], in Il secondo rinascimento N° 53, Milan, mars 1998. KRAUER, SEBASTIEN : L'eredità e l'edizione [L'héritage et l'édition], in Il secondo rinascimento N° 61, Milan, novembre 1998. KRAUER, SEBASTIEN : Dal traffico illecito al viaggio [Du trafic illicite au voyage], in Il secondo rinascimento N° 95, Milan, mars 2003. KRAUER, SEBASTIEN : In Svizzera, ciascuna collina tollera l'altra [En Suisse, chaque colline tolère l'autre], in COLL. : La tolleranza nel terzo millennio. L'Altro, il tempo, la differenza, Spirali, Milan 2005. KRAUER, SEBASTIEN : Lettera aperta a Montevago [Lettre ouverte à Montevago], in COLL. Art ambassador. Il museo, l'edizione, il valore, Spirali, Milan 2006. LACAN, JACQUES : De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité, Seuil, Paris 1980 LACAN, JACQUES : Ecrits, Seuil, Paris 1966 LACAN, JACQUES : Le séminaire, livres I — XX Seuil, Paris 1973-1991. LAING, RONALD : Sagesse, déraison et folie, Seuil, Paris 1986 MACHIAVEL : Le Prince, Gallimard, Paris 1980 MANNONI, MAUD : Le psychiatre, son « fou » et la psychanalyse, Seuil, Paris 1970 MANNONI, MAUD : Education impossible, Seuil, Paris 1973. MANNONI, MAUD : Un lieu pour vivre, Seuil. Paris 1976. ANNONI, MAUD : Un lieu pour vivre, Seuil. Paris 1976. MANNONI, MAUD : Bonneuil, seize ans après, Denoël, Paris 1986 MANNONI, OCTAVE : Freud, Seuil, Paris 1968 MANNONI, OCTAVE : Clefs pour l'imaginaire ou L'autre scène, Seuil, Paris 1969 MANNONI, OCTAVE : Un commencement qui n'en finit pas, Seuil, Paris 1980 OKONOGI, KEIGO : Il mito di Ajasé e la famiglia giapponese [Le mythe d'Ajasé et la, traduit en italien du japonais par Paola Baratta, Spirali/Vel, Milan 1986. OURY, JEAN : La psicosi e il tempo, Spirali/Vel, Milan 1980 OURY, JEAN : Babele e Pentecoste — La Borde e la scrittura della psicosi, Spirali/Vel, Milan 1982 OURY, JEAN : Psicosi e logica istituzionale "il collettivo", Spirali/Vel, Milan 1988 OURY, JEAN : Création et schizophrénie, Galilée, Paris 1989 OURY, JEAN : L'aliénation, Galilée, Paris 1992 OURY, JEAN et DEPUSSE, MARIE : A quelle heure passe le train, Calmann-Lévy, Paris 2003 PEANO, GIUSEPPE : Formulaire de mathématique, 1895-1903. PORTO, NUCCIA : Verrà l'ucello turchino [Viendra l'oiseau turquoise], Spirali/Vel, Milan 1989. SAINT-AUGUSTIN : De Trinitate/La trinité, éd. bilingue, Institut d'études augustiniennes, Perpignan 1997 SAUSSURE, FERDINAND DE : Cours de linguistique générale, Payot, Paris 1972 SCHINDELHOLZ, ARIANE : Materia, immagine, linguaggio [Matière, image, langage], in COLL. Art ambassador. Il museo, l'edizione, il valore, Spirali, Milan 2006. SCHREBER, DANIEL PAUL : Denkwürdigkeiten eines Nervenkranken, Oswald Mutze, Leipzig 1903. Trad. française : Mémoires d'un névropathe, Seuil, Paris 1975. SECHEHAYE, M.-A. : Journal d'une schizophrène, PUF, Paris 1987 SOPHOCLE : Oedipe roi et Oedipe à Colone, traduit du grec par Robert Pignarre, in Théâtre complet, Garnier, Paris 1964. VERDIGLIONE, ARMANDO : La dissidenza freudiana, Feltrinelli, Milan 1978. Trad. française : La dissidence freudienne, Grasset, Paris 1978. VERDIGLIONE, ARMANDO : La peste, Spirali, 1980. Trad. française : La peste, Galilée, 1981. VERDIGLIONE, ARMANDO : Dio, Spirali, Milan 1981. Trad. française : Dieu, Grasset, Paris 1982. VERDIGLIONE, ARMANDO : La peste à Lausanne, conférence donnée à Lausanne le 30 novembre 1983. Transcription disponible auprès de l'Association Le Chiffre de la Parole.VERDIGLIONE, ARMANDO : Il giardino dell'automa, Spirali, Milan 1984. Trad. française : ERDIGLIONE, ARMANDO : Il giardino dell'automa, Spirali, Milan 1984. Trad. française : Les jardins d'automne, Carrère, Paris 1985. VERDIGLIONE, ARMANDO : La congiura degli idioti, Spirali/Vel, Milan 1992. française : La conjuration des idiots, Grasset, Paris 1992. Trad. VERDIGLIONE, ARMANDO : Ma clinique à Lausanne : contre le cannibalisme blanc, conférence donnée à Lausanne le 19 février 1993. Transcription disponible auprès de l'Association Le Chiffre de la Parole. VERDIGLIONE, ARMANDO : Leonardo da Vinci, Spirali/Vel, Milan 1993 VERDIGLIONE, ARMANDO : Sept leçons d'introduction à la chiffrématique, cours donnés à Genève du 19 mars au 11 juin 1993: 1. Le principe : la légèreté, l'air, la liberté, l'anorexie, la tentation intellectuelle (19 mars 93) ; 2. Le ciel de la parole : le deux, la relation, l'ouverture, l'ironie, l'espoir (2 avril 1993) ; 3. Le semblant : la condition, l'itinéraire, l'arc-en-ciel, la justice (16 avril 1993) ; 4. Dieu : la foi, l'opérateur logique, le fantasme, l'idée (30 avril 1993) ; 5. Les dimensions : la matière, le langage, la semblance (14 mai 1993); 6. Le labyrinthe et le paradis : le jour, la nuit, le crépuscule (28 mai 1993) ; 7. Le chiffre : le dispositif, la loi, l'éthique, le plaisir (11 juin 1993). Transcription disponible auprès de l'Association Le Chiffre de la Parole. VERDIGLIONE, ARMANDO : Niccolò Machiavelli, Spirali/Vel, Milan 1994 VERDIGLIONE, ARMANDO : Edipo e Cristo. La nostra saga, Spirali, Milan 2002 VERDIGLIONE, ARMANDO : La famiglia, l'impresa, la finanza, il capitalismo intellettuale, Spirali, Milan 2002 VERDIGLIONE, ARMANDO : Venere e Maria. La fiaba originaria (avec Maria Grazia Amati et Alessandro Taglioni), Spirali, Milan 2002 VERDIGLIONE, ARMANDO : Il brainworking. La direzione intellettuale. La formazione dell'imprenditore. La ristrutturazione delle aziende, Spirali, Milan 2003 VERDIGLIONE, ARMANDO : Artisti I, Spirali, Milan 2003 VERDIGLIONE, ARMANDO : Il Manifesto cifrematico — La rivoluzione cifrematica, Spirali, Milan 2004 VERDIGLIONE, ARMANDO : Master dell'art ambassador, Spirali, Milan 2005 VERDIGLIONE, ARMANDO : Master del brainworker, Spirali, Milan 2005 VINCI, LEONARD : Les carnets de Léonard de Vinci, Gallimard, Paris 1942 WOLFSON, LOUIS : Le schizo et les langues, Gallimard, Paris 1970 WUTHRICH, MARIO : I Grandi Libri [Les grands-livres] in COLL. Il secondo rinascimento nel pianeta, Spirali, Milan 2005. WUTHRICH, MARIO : Swiss Brain Clock [Les grands-livres] in COLL. Scritture della rivoluzione cifrematica, Spirali, Milan 2005.

PRESSE Toujours en intersection avec l'accueil et le travail du département de clinique psychanalytique, l'Association Le chiffre de la parole a organisé et promu différents événements culturels, notamment avec la Galerie Corps et Scène, à Lausanne (département d'art), avec l'Université internationale de la deuxième renaissance, l'Association Chiffrématique Suisse Claire-Lise Grandpierre et l'Institut suisse de brainworking à Genève (département d'édition), avec les Editions Spirali, à Milan (département d'édition) et avec l'atelier de menuiserie de Cuarnens et la Boutique des Contes du temps à Sainte-Croix (département d'industrie). La presse a donné des échos de ces différents événements. 24 Heures, 14 avril 2005 La Rivista, revue de la chambre italienne du commerce en Suisse, N°4, avril 2005 24 Heures, 17 décembre 2004 24 Heures, 11 décembre 2005 La Vallée Notizie, Journal du Val d'Aoste, 28 octobre 2006 24 Heures, 25 juin 1999

Le projet institutionnel (pdf 42 pages A4)

Produits artistiques
L'art et la culture sont indispensables à la réussite des programmes qui sont à l'œuvre.
Par art et culture on considère l'art de vivre, la culture de l'hospitalité et les inventions qui se trouvent le long de l'itinéraire de chacun.
Ce qui importe, c'est le mode que chacun a de le restituer l'essentiel de ce qu'il rencontre, à travers une production, quelque chose qui fait trace et qui fait date, voire quelque chose qui fait école pour lui-même et pour d'autres.
Ce peut être une intervention, un texte, une carte postale, un repas, un arrangement floral, une œuvre d'art combinant différentes techniques, un design, un trait d'humour, ...
Devenir artiste, dans l'absolu, est l'affaire de chacun.

Reconnaissances administratives
Etat de Vaud — Service de la prévoyance et de l'aide sociales
CDAS — Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales
OFAS— Office fédéral des assurances sociales

La bibliothèque
La bibliothèque de l'Association compte 3500 livres pour la recherche et la formation continue en matière d'art, de littérature, de psychanalyse, de philosophie, de linguistique, de poésie.
Ces livres sont consultables au siège de l'Association.

Rattrapage scolaire
L'enseignement et le rattrapage scolaire ...

Cours, rendez-vous individuels ou en petites équipes, stages pratiques permettant d'acquérir des matières.

Arts et métiers
L'Association offre des opportunités d'exploration d'arts et de métiers à travers ses programmes.
Le but est que les dispositifs de production (culturelle, artistique, artisanale) contribuent à ébaucher et à préciser une orientation professionnelle, un projet de stage, l'entrée dans un processus de formation.
Toute personne en projet avec l'Association trouvera là des occasions de récit, d'articulation de questions en impasse, d'exploration et de développement de nouvelles ressources intellectuelles et pratiques, de valorisation de talents et d'apprentissages constructifs.
L'enjeu, dans l'absolu, est que les choses qui se font et qui s'apprennent aillent en direction de l'emploi.

Les équipes cliniques
Depuis le début des années 1980, nous procédons à l'enregistrement sonore de séances de travail et de réunions cliniques, ainsi que des interventions qui se font par les membres de l'équipe à l'occasion de congrès internationaux ou à l'occasion de collaborations avec d'autres organisations.
Cette bibliothèque sonore est constituée de plus de 1'000 heures d'enregistrements, dont une partie a été numérisée et est en cours de transcription.
Ce matériau sert à des élaborations cliniques, à des recherches, à la production d'écrits et à des formations continues, entre autres en clinique psychanalytique, en linguistique et en éducation.

Commandez nos services
Nous assurons la confection et la mise en scène de buffets maison — de 15 à 150 personnes.
Tout est préparé par notre équipe avec le plus grand soin.
Les produits du terroir, favorables à la santé, sont privilégiés.
Nous avons aussi développé un intérêt pour une approche culturelle de la cuisine.
Devis gratuit sur demande
Livraison et conditionnement dans les règles de l'art
Service sur place, logistique

Deligny
Entretien sonore entre Fernand Deligny et Renaud Victor from Dérives on Vimeo.

Sigmund Freud 1ere partieenvoyé par supervielle. - Regardez plus de vidéo vie pratique.

Traces d'élaborations avec Claire-Lise Grandpierre
Claire-Lise Grandpierre expose des éléments de ses élaborations cliniques qui définissent l'enjeu et le critère de l'expérience.
{{InitCheminVid}}
Ces extraits sont tirés d'un enregistrement fait à Lausanne en novembre 1990, au siège de l'Association.

Extraits vidéo
Durée

[...] qu'à partir de la vie on puisse aborder la question psychotique
2'20

Il y a toujours une question qui est à l'œuvre et qui mérite d'être élaborée
0'20

Je pouvais pratiquer à partir d'autre chose
0'45

La difficulté dans un projet comme celui-là, c'est de tenir avec la pulsion
0'18

[...] c'est presque à partir de rien que les choses adviennent
1'21

[...] une bataille autour de la clinique
0'57

Maud Mannoni a posé les termes qui m'ont permis de rêver et de débuter cette pratique-là
0'20

[...] ce qui nous donne un matériel pour intervenir
0'34

[...] il n'y a rien de plus triste que des adultes adaptés à l'inadaptation
3'20

{flvremote}{{ImpCheminVid}}{/flvremote}
Encore d'autres extraits s'ajouteront à cette page.
L'Association dispose par ailleurs de plus de 700 heures d'équipes de travail tenues par Claire-Lise Grandpierre.
Ces élaborations cliniques ont été enregistrées sur cassettes sonores et ont été numérisées.
La publication de ce matériau est un des projets en cours de l'Association. Il peut servir à des chercheurs, à des praticiens, à des enseignants, à des étudiants et à des experts de différents secteurs, dont en particulier celui de la santé et du social.
Pour mener à bien l'archivage de la documentation et la valorisation des actifs immatériels de l'Association, toute personne intéressée peut apporter une contribution libre, postuler à un stage de formation pratique ou effectuer une donation.

Les assemblées hebdomadaires

Chaque semaine se tient une séance qui rassemble les personnes en projet avec l'Association.
Ce rendez-vous convie personnes accueillies, intervenants, responsables de programmes et stagiaires.
Un journal est produit sur la base des interventions qui se font lors de l'assemblée et qui auront été notées par un ou deux "journalistes" qui en assureront la rédaction. Sa publication est réservée aux personnes participant à l'assemblée.
Chaque numéro du journal, par la matière qu'il contient et par le fait même qu'il s'inscrit dans une série, est un moyen de valoriser la mémoire des programmes individuels qui sont à l'œuvre ; il constitue la trace des objectifs et des modalités d'intervention s'établissant avec chacun. C'est un élément central de L'abord de la qualité mis en pratique par Le chiffre de la parole.
La modalité du journal fait partie d'une tradition dans des pratiques d'auteur, comme celles de Freinet, d'Oury ou de Deligny qui, chacun à leur façon, ont misé sur l'écriture, l'imprimerie et la cartographie, trouvant ainsi le moyen de relever, de noter, de prendre soin de ce qui marque l'originalité d'une proposition institutionnelle.
Un recueil semestriel rassemble les journaux de la période, avec une note de rédaction qui restitue les enjeux et les avancées du semestre. La production de ces recueils est un moyen de donner un relief supplémentaire aux productions et élaborations qui se font, et aux questions qui se rencontrent au fil des journées. C'est un moyen de capitalisation du programme de l'Association et de ses différents dispositifs.
Ce patrimoine éditorial est un canevas pour effectuer un travail d'écriture, de transposition, en direction de la publication.

L'abord de la qualité (SMQ)

L'abord de la qualitéest un outil élaboré par l'équipe, à partir du terrain, pour la valorisation de la pratique de chacun.
Cet outil a été construit en référence aux critères de qualité définis par l'OFAS, instance qui l'a expertisé et validé au titre de Système de management de la qualité (SMQ).
L'abord de la qualité privilégie le récit et l'analyse de pratique, et des dispositifs pour l'enregistrement de l'écriture de ce qui se fait.
C'est un outil qui a permis à l'Association d'obtenir la certification OFAS-AI 2000 et ISO 9001.Il est en même temps destiné à conseiller des institutions en matière de management de la qualité et de certification, en particulier celles pour qui l'exigence de qualité passe par une lecture de ce qui se fait.
L'enjeu aujourd'hui est de favoriser des outils de contrôle qui passent par l'écoute plus que par la normalisation de ce qui se fait en fonction de standards coupés de la réalité du terrain.

Les bureaux à l'Avenue de la Gare
Le siège de l'Association est situé à la rue de la Gare 29, à Lausanne ...

La maison au Mont-sur-Lausanne
Dans un quartier résidentiel sur les hauts de Lausanne, à 5 Km du centre ville ...
[page en construction]

La notion de chiffre de la parole
Arrivé d'Inde en Italie à la Renaissance, en passant par le Moyen-Orient et la Sicile, le zéro (en arabe zifr, d'où zéphyr, chiffre) permet de compter à partir de neuf chiffres de base, en se combinant avec eux par intégration, dans une sorte de spirale, alors qu'avec les chiffres romains, le compte se faisait jusque-là de façon linéaire, en ajoutant des lettres à une série.
À la Renaissance, cette nouveauté va transformer radicalement la pensée et la logique, la science, l'art et la culture.
C'est avec ce paradigme et le long de cette métaphore que la chiffrématique intègre les sciences, en particulier la psychanalyse et la linguistique, en proposant par l'analyse de la pensée unique, linéaire, un mode de la pensée et de la parole en spirale.
La chiffrématique est la science de la parole théorisée par Armando Verdiglione depuis le début des années 1970.
Cette science pose l'enjeu d'une clinique qui aborde tant la particularité que la spécificité de l'acte de parole.
[page en construction]

Dans l'aventure du non, la parole

Le film-document de Catherine Scheuchzer Dans l'aventure du non, la parole constitue un témoignage de cette pratique du lieu de vie, de la recherche et de l'élaboration psychanalytiques du CRPP. Il met en scène trois enfants qui deviennent, dans un jeu, les acteurs du film, et découvrent en même temps que c'est là l'occurrence de devenir les acteurs de leur propre histoire.
Réalisé en 1991, Dans l'aventure du non, la parole est largement distribué dans les salles de cinéma, en Suisse et à l'étranger. Présenté en octobre 1992 au 3ème Festival des médias sur le thème de «L'homme en péril» à Lodz, en Pologne, il obtient le Prix de la Fondation polonaise pour la diffusion des sciences.
Il est actuellement disponible en français, en allemand, en italien et en anglais, et constitue un support pour des formations dans les domaines de la santé et du social, ainsi que pour des projections publiques avec débat.
Le DVD est en vente auprès de notre équipe au prix de Frs. 50.— TTC
Synopsis du film
Transcription intégrale des textes du film
Echos de la presse

Orientation professionnelle
Programmes passant par des stages pratiques, d'exploration et de valorisation de talents, se déroulant avec l'Association et/ou en collaboration avec une structure externe (organisations publiques ou privées, entreprises).
Ces programmes sont spécifiques. Ils contribuent à conclure une inscription à un ou des cours, à débuter un pré-apprentissage, à suivre un stage en entreprise, à réaliser un portfolio, à formaliser des objectifs et des contrats de formation avec d'autres organisations.
Les programmes peuvent aussi impliquer des collaborations avec des organisations et des interlocuteurs disposées à contribuer à ce service par l'allocation de moyens financiers et de moyens techniques ou administratifs contribuant aux modalités de mise en œuvre d'un programme et de validation des résultats obtenus.

Les vagues et les plis de notre vie

Film-document de 110', tourné par Bernard Romy avec les protagonistes de l'Association, à Lausanne, au printemps 2010 (production 2011).
Ce film brosse un portrait de la pratique d'accueil en acte avec des personnes âgées entre 16 et 55 ans.
L'écriture de ce film est une occasion pour des recherches en psychanalyse, en éducation, en linguistique, en sciences de la communication, ou encore dans d'autres secteurs.
Il peut constituer un support pour des formations continues avec des intervenants et des équipes d'organisations publiques et privées qui ont décidé d'investir le récit, la lecture, l'analyse comme moyens pour une valorisation des acquisitions de leur itinéraire de vie et professionnel.
Le DVD est en vente auprès de notre équipe au prix de Frs. 50.— TTC
Interviews
Dans le cadre de ce tournage, Bernard Romy a mené des entretiens avec trois protagonistes de l'Association, où sont évoqués des éléments constitutifs de la mémoire et de l'avenir de cette expérience — les vidéos sont consultables ci-après:
Pascal Fossati, 6' Enrica Ferri, 16' François Keller, 7'

Affiche de la première projection à Lausanne
Affiche de la première projection à Genève
Synopsis du film
Dossier de presse
Article à propos de la présentation publique du 13 avril 2011 à Lausanne
Article à propos de la présentation publique du 23 mai 2011 à Genève

Non publiés

Nos nouveautés du printemps

Voici la carte du printemps de l'Indice-pensable

Télécharger notre carte en pdf

tester

Hommage paru dans le Nouveau Quotidien de mai 1994
dfghgdfhd

préalable
Préalable

Préalablement, les membres fondateurs de l'association tiennent à expliquer qu'ils soutiennent la pratique et la théorie développées depuis 15 ans par le CRPP (Collectif de recherche pédagogique et psychanalytique) et par l'Association chiffrématique, et ce, afin de poser les bases d'une culture internationale.
Les principes en sont les suivants:
a) La clinique trouve son support dans une entreprise qui est avant tout linguistique, culturelle et chiffrématique. C'est à la chiffrématique de poser les fondations de la clinique afin que sa pratique constitue un apport à la psychanalyse en tant que science de la parole et à la culture.
b) L'accueil de chacun qui en fait la demande s'instaure sur l'analyse des discours relevant d'un malaise dans la civilisation. Le malaise, même s'il est inquiétant, n'est pas à démoniser ni à finaliser, car il porte à l'essentiel et à l'originaire.
c) L'intervention clinique vise à ce que chacun trouve les conditions et le spécifique d'un itinéraire intellectuel ainsi qu'un statut et une fonction dans la parole. Elle affirme que la vie comme temps de vie et son organisation même jouent un rôle de formation et de thérapie.
d) Le dispositif clinique dégage pour chacun dans la traversée linguistique du malaise une ouverture à l'existence, à l'intelligence et à l'instauration du parcours culturel. Il promeut l'art, l'invention, la culture.

Les coopérations ouvertes
Les coopérations ...

Les responsables de programmes
L'équipe est constituée de ...

2000, certifications OFAS-AI 2000 et ISO 9001
Certifications OFAS AI 2000 et ISO 9001

Enrica Ferri, présidente
FLV video

Démocratie (Enrica)
Au congrès ...